

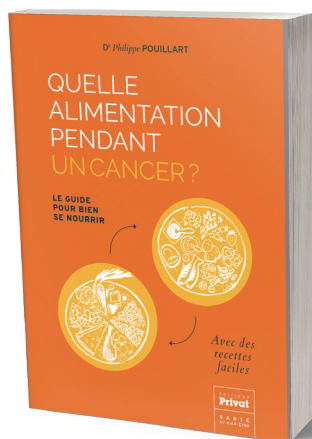
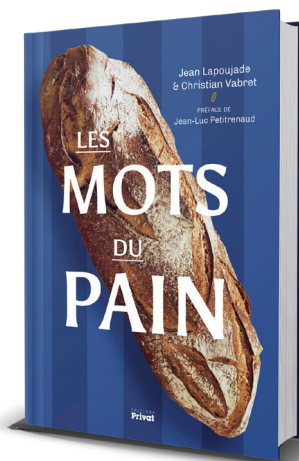
Rapport de stage dans le service éditorial des éditions Privat

Remerciements

Je tenais tout d'abord à remercier les éditions Privat de m'avoir accueilli durant ces quatre mois de stage. Plus particulièrement, je désirais remercier Aude Babin, ma tutrice de stage, qui m'a permis d'être en confiance dès le début de mon passage à Privat en mars. Elle m'a tout d'abord longuement expliqué la situation des éditions, le fonctionnement interne et les différentes tâches qui me seront confiées, puis elle m'a donné beaucoup de liberté dans mon travail. Grâce à elle je suis vite devenu autonome et je me suis familiarisé avec la façon de travailler des éditions. Au bout de trois mois passés chez Privat, je possède toutes les qualités techniques requises pour le métier d'assistant d'édition. En me faisant participer aux réunions éditoriale, Aude Babin a aussi valorisé mon travail et m'a permis d'élargir mes connaissances sur le monde de l'édition. Par moment elle n'a pas hésité à me confier des tâches cruciales ce qui, au départ, était assez effrayant, mais qui m'a au final permis d'être autonome et à l'aise très vite avec les travaux les plus ardues. Mes remerciements vont ensuite à Mathilde Hernandez. Bien que très occupée par son travail, elle n'a pas hésité à me consacrer du temps pour me former et me montrer le fonctionnement des outils internes aux éditions. Elle m'a aussi donné les bases pour la création de supports de communication tels que les fiches argumentaires. Je tenais ensuite à remercier Dominique Auzel avec lequel j'ai eu la chance et le plaisir de travailler pendant plusieurs mois aux éditions. Si il est vrai que le début a été assez bizarre pour moi, je me suis très vite fait à son nouveau statut et j'ai beaucoup apprécié le fait de travailler avec lui. Lui aussi n'a pas hésité à me confier des tâches complexes ou à me demander mon avis sur certains projets ce qui a valorisé mon travail et a développé ma confiance en moi.

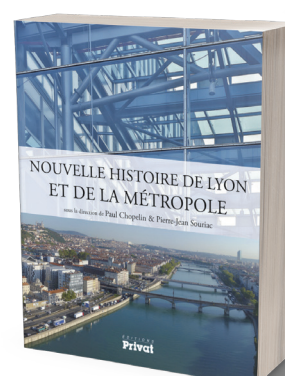
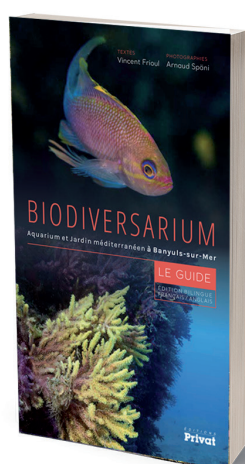
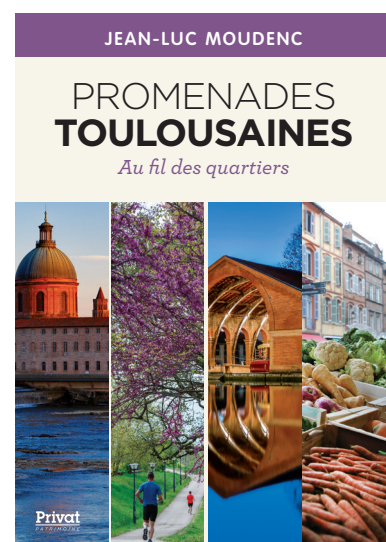
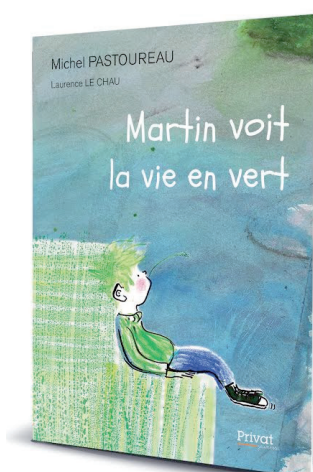
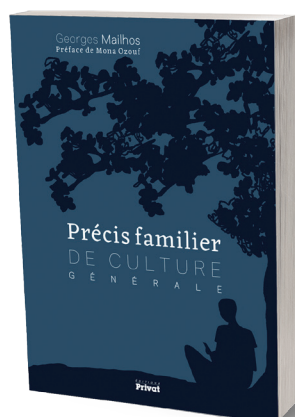
Je tenais enfin à remercier l'ensemble de l'équipe pédagogique de la licence professionnelle édition. Quoi que puissent dire certains, l'enseignement a été d'une grande qualité et m'a permis de considérablement enrichir ma culture générale dans l'édition notamment. J'ai aussi pu acquérir des compétences techniques qui me servent tous les jours dans mon travail. Plus particulièrement, les cours de Didier Mounié m'ont passionné du début à la fin. J'ai pu découvrir de nombreuses subtilités de la langue française ce qui m'a transformé en véritable radar à fautes dans ma vie de tous les jours. J'ai aussi beaucoup aimé les cours d'Emmanuel Atger qui a pris le temps de nous expliquer, souvent plusieurs fois, les fondamentaux pour maquetter un texte de façon propre (je lui présente d'ailleurs mes excuses pour la maquette de ce rapport mais j'ai du me familiariser avec un Indesign personnalisé pour les graphistes dans mon lieu de stage). Certaines matières étaient plus ardues que d'autres mais toutes m'ont permis d'avancer à la fois dans mon projet professionnel et dans ma perception du milieu éditorial.

Pour terminer, je tenais à remercier les responsables du recrutement de m'avoir donné la possibilité de vivre cette année durant laquelle j'ai découvert une nouvelle passion pour le monde de l'édition que je ne connaissais pas du tout avant de venir à Toulouse.



Partie I

Déroulé du stage



Présentation de l'équipe

Après plusieurs changements dans l'équipe éditoriale, celle-ci n'est plus composée que de quatre personnes en plus du président Olivier Lamarque.

Dominique Auzel : directeur, il a pris la suite de Philippe Terrance et est arrivé aux éditions Privat en avril 2019. Il m'a beaucoup sollicité pour les supports de communication notamment.

Aude Babin : éditrice depuis plus d'une dizaine d'années à Privat. À la suite de plusieurs départs, elle gère aussi la partie fabrication des éditions en collaboration avec le directeur et le service commercial.

Laurence Lelouch : éditrice depuis plus d'une vingtaine d'années chez Privat. C'est avec Laurence Lelouch que j'ai pris contact lors de ma candidature chez Privat. Elle était malheureusement en congé maladie lors de mon stage et je n'ai pas pu travailler avec elle ce qui aurait été, je pense, très enrichissant.

Mathilde Hernandez : elle est chargée du pôle communication commercial des éditions à quoi s'ajoute le lien avec les librairies. Elle remplace Isabelle de la Raitrie qui est en congé parental. Elle est arrivée aux éditions Privat en septembre 2017. C'est elle qui rédige les fiches argumentaires pour la Sofédis et les dossiers éditoriaux que nous envoyons quand nous propeçtons ou répondons à des appels. Elle gère aussi les comptes d'exploitation des ouvrages en collaboration avec les éditrices et le directeur.

Contrairement à nombre de mes collègues de promo, mon stage ne s'est pas concentré sur un seul type de tâche ou un seul ouvrage. J'ai en effet travaillé sur beaucoup de livres, à des étapes diverses de leur avancement et j'ai effectué des tâches allant de la correction à la recherche iconographique en passant par de l'administratif ou du rangement. J'ai donc décidé de rompre avec un schéma de déroulé du stage au jour le jour, qui aurait été à la fois confus et peu pertinent, pour opter pour une division par projet suivi. Je ne mentionnerai donc que très rarement les dates exactes d'exécution des tâches mais j'essayerai de suivre un ordre plus ou moins chronologique.

J'ai débuté mon stage le lundi 25 mars 2019. Lorsque je suis arrivé Aude Babin, m'a présenté la situation de l'entreprise. Elle était toute seule à l'édition du fait du congé maladie de Laurence Lelouch et ma venue permettait de la soulager un peu de la masse de travail qu'elle avait.

Les mots du pain

Le premier ouvrage sur lequel j'ai du travailler s'intitulait *Les mots du pain*. Il s'agissait d'un dictionnaire amoureux du pain divisé en plusieurs parties. 3 parties thématiques débutaient l'ouvrage : le grain, la farine ; les mots du boulanger ; les différents pains. Cette section était enrichie d'encadrés qui devaient présenter les accords pain-nourriture qui étaient les plus pertinents. Entre chaque partie était aménagée une double-page sur les proverbes, dictons ou expressions en rapport avec le pain. La fin de l'ouvrage était occupée par des textes du Meilleur ouvrier de France, Christian Vabret, qui proposait une vingtaine de recettes de pains originaux et dans un second temps un accompagnement ou une préparation dans laquelle ce pain pourrait être utilisé.

Lorsque je suis arrivé sur ce livre il en était à un stade assez avancé. Nous disposions en effet des textes des trois premières parties qui venaient de revenir de la correction. L'auteur avait répondu aux interrogations de la correctrice en nous envoyant un fichier Word dans lequel il reprenait chaque correction en indiquant la page et en donnant son accord sur certaines et proposait des modifications sur d'autres. Ma première tâche a donc été d'intégrer ces retours dans le manuscrit. Certains étaient formulés de façon maladroite, je les ai donc réécrits tout en

notifiant qu'il s'agissait de propositions de réécriture, d'autres pouvaient être équivoques de par leur formulation et là encore je les ai reformulés. J'ai aussi dû trancher lorsqu'il y avait un désaccord entre la correctrice et l'auteur en faisant parfois des recherches complémentaires. Au cours de ce travail je me suis rendu compte qu'il y avait un certain nombre d'erreurs dans le manuscrit notamment du point de vue de la mythologie citée et des étymologies présentées. Je suis passionné de mythologie, grecque notamment, et j'ai fait 7 ans de latin donc je possède quelques connaissances de base en étymologie et certaines citées dans le texte m'ont rapidement paru confuses. J'ai donc passé plusieurs heures sur le site du CNRTL (Centre national de ressources textuelles et lexicales) pour vérifier toutes les étymologies présentes dans le texte. Pour faciliter ma tâche j'ai recherché les mots « grec » et « latin » dans le texte. Une fois ce travail terminé, j'en ai référé à Aude Babin puis à la correctrice pour avoir son avis. Elle m'a confirmé que certaines étymologies lui avaient paru bizarres et m'a félicité pour mon sens de l'observation. J'ai ensuite envoyé un mail à l'auteur détaillant mes propositions de réécriture, les corrections que j'avais apportées ainsi que les questions que j'avais concernant certains points. Nous avons finalement eu un entretien téléphonique au cours duquel il a confirmé la plupart de mes corrections sauf une étymologie dont il était sûr et certain, répondu à toutes mes questions et m'a remercié pour le caractère attentif de mon travail.

Je me suis ensuite attaqué à un réagencement des textes qui m'avait été demandé. En effet, certains articles concernant des pains étaient dans la partie consacrée au boulanger et vice-versa. Sur un fichier à part j'ai donc repris tous les articles sur les pains en les classant par ordre alphabétique puis je l'ai réintégré au manuscrit pour remplacer la troisième partie.

Aude Babin m'a ensuite chargé de choisir parmi des cartes postales que nous avions, celles qui étaient les plus pertinentes pour illustrer le livre, de les scanner et de les envoyer à Emma Charmasson, auparavant graphiste aux éditions et désormais en freelance.

Quelques jours plus tard, nous avons reçu le texte de la dernière partie que j'ai dû lisser pour l'envoyer ensuite à la correctrice. C'était la première fois que je devais lisser un texte aussi Aude Babin m'a donné un document Word interne qui reprenait les grandes étapes de cette tâche. Ce fut un travail long et minutieux car le texte était très confus, les abréviations n'étaient pas harmonisées, les sauts de lignes et les espaces nombreux. Après plusieurs heures de travail j'ai pu envoyer le texte à la correctrice qui l'a profondément remanié et qui nous l'a renvoyé avec quelques questions pour l'auteur. J'ai repris ce document, dans lequel les questions étaient marquées en commentaire et j'ai essayé d'en trancher le maximum pour faciliter la tâche de l'auteur. J'ai aussi reformulé les questions pour qu'elles soient le plus claires possible puis j'ai envoyé le document à l'auteur pour qu'il réponde aux questions. Une fois le document retourné, j'ai intégré les corrections de l'auteur et relu une dernière fois le texte.

En parallèle Aude Babin m'avait chargé de lister quelques pains qui pourraient être illustrés de belles photos. J'en ai choisi une dizaine en mettant l'accent sur les plus originaux et les plus « graphiques » puis j'ai envoyé la liste à un photographe qui travaillait avec nous sur ce projet. Une fois les photos reçues, on m'a demandé de rédiger certaines légendes en suivant la charte de Privat : les légendes ne sont pas que descriptives mais apportent un supplément d'informations sur l'image qu'elles accompagnent. Après validation je les ai envoyées en correction puis à la graphiste une fois corrigées. Une fois le fichier de mise en page terminé, j'ai dû le relire attentivement plusieurs fois pour vérifier qu'il ne restait pas d'erreurs puis j'ai relu le traceur avant qu'il ne soit imprimé.



Père de famille coupant le pain
à l'heure de la soupe dans une
ferme de Vendée en 1924.

Autrefois composé à partir
de restes de farine, le pain de
campagne est de nos jours l'un
des préférés des Français.

Pétrissage

Mélanger au batteur tous les ingrédients sauf le beurre, 5 minutes en 1^{re} vitesse puis 10 à 12 minutes en 2^e vitesse, jusqu'à ce que la pâte se décolle des parois de la cuve. Incorporer ensuite le beurre et pétrir 5 minutes environ en 2^e vitesse.

1^{re} fermentation

60 à 90 minutes à température ambiante, puis pendant 12 à 15 heures à 4 °C.

Façonnage

Disposer des boules en quinconces dans un moule à pain de mie.

2^e fermentation

2 heures à 26 °C.

Cuisson

Dorer à l'œuf, puis cuire à 180 °C dans un four ventilé.

La recette des chefs

On confectionne les brioches Nanterre dans un moule haut. Elles sont ensuite tranchées dans la largeur de manière à réaliser plusieurs couches, sur lesquelles on dispose divers ingrédients. Après un dernier passage au four, on obtiendra des croque-monsieur dégoulinants de fromage qui régaleront les convives.

Découper la brioche et passer les tranches à la poêle. *Garniture* : jambon, saint-nectaire, béchamel légère et ciboulette. Servir accompagné de salade et de crudités.

La brioche gourmande

Ingrédients

Farine de gruau : 1 kg
Levure : 40 g
Sel : 18 g
Sucre : 180 g
Beurre : 500 g
Œufs entiers : 600 g

Pétrissage

Mélanger au batteur tous les ingrédients sauf le beurre, 5 minutes en 1^{re} vitesse puis 10 à 12 minutes en 2^e vitesse, jusqu'à ce que la pâte se décolle des parois de la cuve. Incorporer le beurre à la fin en 1^{re} vitesse.

1^{re} fermentation

1 heure à température ambiante, puis au froid positif.

Façonnage

Dorer une première fois. Façonner deux boules (2/3-1/3). Accoler la petite boule à la plus grosse pour former la tête.

ML6 29/3/y 10:22

Commentaire [6]: Pouvez-vous confirmer que ce sont des heures et non des minutes ?

ML6 29/3/y 10:22

Commentaire [7]: Pouvez-vous confirmer que cela se fait à cette étape et non à la précédente ?

ML6 29/3/y 10:23

Commentaire [8]: Pouvez-vous expliciter ce terme ?

ML6 29/3/y 10:23

Commentaire [9]: Pouvez-vous préciser s'il faut dorer à l'œuf ou au beurre ?

Quelle alimentation pendant un cancer?

Un autre projet mené en parallèle a été celui d'un livre sur l'alimentation pendant un cancer. Je suis arrivé sur cet ouvrage à peu près au même point d'avancement que pour *Les mots du pain*. Ce livre était enrichi de QR codes qui renvoyaient au site vite-fait-bienfaits.fr élaboré par l'auteur, le professeur Philippe Pouillart, et qui était dédié au suivi alimentaire et le bien-être pendant un cancer. Le livre proposait des recettes et des conseils et astuces du site. J'ai été chargé de noter en commentaire du PDF l'url des pages correspondantes du site pour que la graphiste puisse générer les QR codes.

Dans un second temps, nous avons reçu la correction du manuscrit. Celui-ci était déjà monté en maquette par conséquent c'est la graphiste qui s'occupait de l'intégration des corrections. C'est un cas de figure que j'ai rencontré dans la plupart des ouvrages sur lequel j'ai travaillé et qui n'a pas posé de problèmes car les graphistes sont très minutieuses et attentives. J'ai relu les corrections sur un écran et sur l'autre écran je vérifiais leur intégration sur la maquette, si je voyais des incohérences je les signalais en commentaire. La méthode, simple et rapide, ne se base que sur l'attention de celui qui relit et permet d'éviter de nombreuses erreurs. Je me suis vite familiarisé avec celle-ci et n'ai quasiment jamais corrigé de manuscrit papier avec les signes appris en cours. Néanmoins, l'énorme bagage accumulé grâce aux cours de Didier Mounié m'a permis de très vite repérer les fautes courantes et de les pister systématiquement.

En parallèle de ce travail sur le manuscrit, j'ai aidé Mathilde Hernandez dans la diffusion du livre. Elle m'a demandé d'appeler les différents centres de lutte contre le cancer en France pour obtenir les mails des responsables à qui nous pourrions envoyer des documents pour parler du livre. J'ai rassemblé toutes ces informations sur un fichier Excel que je lui ai envoyé.

L'auteur avait élaboré des tableaux pour recenser les effets positifs des recettes du site en fonction des problèmes rencontrés par les patients. Ce tableau était composé par des lignes (les recettes écrites en toutes lettres) et des colonnes (les effets secondaires représentés par des pictogrammes élaborés par les patients), et les intersections étaient des points. J'ai dû vérifier la correspondance entre le tableau fourni par l'auteur sur Powerpoint et celui créé par la graphiste d'après celui-ci et mentionner en commentaire mes corrections. J'ai aussi dû rédiger un cours paragraphe, situé en début d'ouvrage, et présentant le fonctionnement de la technologie des QR codes. Pour ce faire, je me suis basé sur un paragraphe analogue rédigé pour un autre ouvrage utilisant cette technologie.

L'auteur nous a ensuite envoyé les résultats d'un colloque qu'il venait de mener. Il s'agissait de *fake news* sur le cancer qu'il voulait intégrer sur un des rabats. J'ai dû lisser le texte et l'envoyer en correction.

Comme pour *Les mots du pain*, j'ai relu plusieurs fois le manuscrit entièrement en notant mes corrections et en vérifiant l'intégration des corrections de l'auteur. J'ai enfin lu le traceur et l'ai validé en parallèle de la lecture d'Aude Babin.

Ce fut le premier ouvrage sur lequel j'avais collaboré, que j'ai tenu entre mes mains et j'ai été particulièrement ému et fier de ce moment.



LES COUTEAUX

Le couteau de cuisine en céramique est recommandé pour les personnes fatiguées. En effet, la lourdeur des couteaux métalliques, qui pèsent allègrement 300 grammes, devient un risque d'accident. Les



personnes souffrant de paresthésie apprécieront le toucher de la matière plastique du manche, qui ne provoquera pas de fourmillements dans les mains de l'utilisateur car il ne conduit pas le froid.

Deux tailles de couteaux seront utiles : le grand couteau de chef sert à émincer les

herbes ; le petit couteau d'office sert à tout le reste.

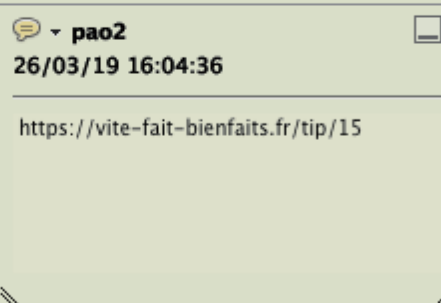
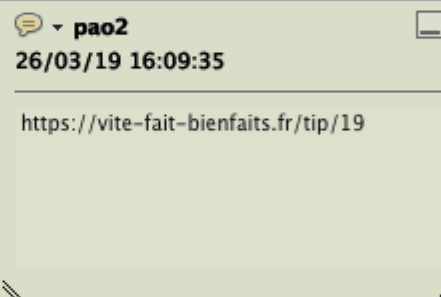
Un détail tout de même. Un couteau en céramique n'est efficace de façon optimale que s'il est humidifié avant usage.

Simple d'utilisation, ce genre d'outil qui facilite le travail permettra de prendre plus de plaisir en cuisine.



LES « RECETTES PORTIONS »

Pour éviter de cuisiner les lendemains de chimiothérapie, il est préférable de cuisiner à l'avance et donc de penser à multiplier le nombre de petits contenants nécessaires. Il faut sélectionner des contenants de petit volume pour préparer des portions individuelles (pots à confiture par exemple).



Cahiers de Fanjeaux 52 et 54

Depuis plus de cinquante ans, Privat édite les actes des colloques annuels de Fanjeaux dédiés à l'histoire médiévale dans le Midi. Suite à quelques problèmes de remises de texte notamment, le tome 52 était en retard et devait paraître en même temps que le 54. Ici encore le texte était déjà maqueté lorsque j'ai commencé mon travail sur le projet. J'ai commencé tout naturellement par le tome 52. J'ai été chargé d'envoyer les épreuves papier aux auteurs pour avoir leurs corrections. En parallèle ils nous ont envoyé l'avant-propos, l'index, la table des matières en français et en anglais, la table des illustrations, le résumé des contributions et la liste des contributeurs. Tous ces fichiers ont été intégrés à la maquette par la graphiste. Les auteurs nous ont ensuite envoyé leurs corrections. J'ai été chargé tout d'abord de lire et corriger l'avant-propos. Ensuite j'ai repris chaque fichier Word envoyé (table des matières...) et j'ai vérifié leur intégration dans la maquette. J'ai aussi vérifié la correspondance entre les titres des parties dans le texte et ceux dans les tables des matières et certains ne correspondaient pas. J'ai donc notifié cela en commentaire ainsi que certaines corrections des auteurs qui n'avaient pas été intégrées, des italiques qui avaient sauté et quelques problèmes de mise en page. Une fois ce retour envoyé à la graphiste elle m'a renvoyé un fichier à jour que j'ai vérifié et validé.

Ce travail fut exactement le même pour le tome 54, avec les mêmes problèmes rencontrés mais étant déjà averti je les ai de suite pistés. La seule différence est que je n'ai pas fait ce travail seul. J'ai en effet été un peu aidé par Justine, une stagiaire d'observation qui a réalisé un stage durant le mois de mai. Il m'a paru intéressant de la faire participer à quelques unes de mes tâches et je me suis très vite rendu compte qu'elle était tout à fait à l'aise. Je suis parti du principe qu'on me donnait la chance de partager ses connaissances avec moi et que je me devais, à mon humble échelle, de faire de même avec Justine.

Nous avons aussi relu ensemble le traceur du tome 52 qui est arrivé à la fin du mois de mai.

448	CAHIERS DE FANEAUX 34	449
TABLE DES MATIÈRES		
TABLE DES ILLUSTRATIONS..... 441		
TABLE OF CONTENTS..... 443		
448	La violence dans les exempla méridionaux du ¹¹ ^e siècle, Marie-Anne Polo de BEAULIEU.....	193
	Iconographie de la violence dans les églises méridionales, Térence Le DESCHAULT DE MONREDON.....	215
	« Bien vos connois ¹ ai cors et au visage, as poins quarrez et as laës espaulles » : autour des enseignes de pèlerinage à l'effigie de Guilhaem, quartier saint de Gellone, Esther DEBOUX.....	239
III. LE MIDI, LA DISSIDENCE ET LA CROISADE		
	La violence des clercs méridionaux pendant la première croisade, John FRANCE.....	259
	Sur les violences de la croisade. Réflexions à propos de la prise de Béziers, Jean-Louis BIGET.....	275
	Dominique et la violence évangélique, ¹ Nicolas BÉRIOU, Bernard HODIE.....	295
	La guerre sainte dans l'Anonyme de la croisade albigeoise, Georges PASSERAT.....	323
	Celeberrimum et generalissimum concilium. Montpellier, 1215 et le negotium pacis et fidei, Damien CARRAZ.....	339
	CONCLUSION, Dominique BARTHÉLEMY.....	377
	INDEX.....	403
	LISTE DES COLLABORATEURS.....	423
	RÉSUMÉS DES CONTRIBUTIONS.....	425

Nouvelle histoire de Lyon et de sa métropole

Parmi les ouvrages iconiques qui ont fait la réputation de Privat on trouve les fameuses histoires de ville. Un de ces projets était en cours depuis un peu plus d'un an lorsque j'ai débuté mon travail dessus. Après m'avoir présenté le projet, un ouvrage de près de 1 000 pages avec 14 contributeurs, Aude Babin m'a demandé de faire un point sur l'iconographie que nous avions. Plus précisément je devais, en me basant sur un fichier reprenant chapitre par chapitre l'iconographie désirée par les auteurs, regarder quelles images nous avions, quelle image pouvait-on acquérir gratuitement, quels devis avaient été demandés... Ce fut un travail long et minutieux d'autant plus que le photographe envoyé sur place n'avait pas rempli les champs IPTC de ses photos, j'ai donc du faire des recherches Google pour essayer d'identifier tant bien que mal chaque photos.

J'ai aussi repris le travail que la stagiaire précédente avait laissé sur ce projet. Nous avons reçu les réponses des auteurs par rapport aux questions de la correctrice. J'ai du intégrer ces corrections au manuscrit Word que nous avions. J'ai ensuite compilé tous les documents Word pour n'en faire qu'un seul. J'ai vite du arrêter mon travail sur ce livre. En effet, la charge de travail sur ce projet était trop élevée et nous ne disposions pas d'assez de temps. Il a donc été décidé de sous-traiter le suivi éditorial à Anaïs Dupont, une ancienne du master et récemment à son compte. Je lui ai donc remis tous les fichiers que j'avais.

J'ai néanmoins encore eu du travail en lien avec ce projet. En effet notre comptable avait besoin de nombreuses informations sur les auteurs pour finaliser les contrats d'auteur. J'ai donc envoyé un mail à chaque auteur leur demandant ces informations et j'ai créé un fichier Excel regroupant cela, que j'ai complété au fur et à mesure des réponses. Lorsque je l'ai fini je l'ai envoyé à Aude Babin pour qu'elle le transmette au comptable.

Promenades toulousaines

Dans le courant du mois de mars, Privat avait reçu une proposition de Jean-Luc Moudenc, le maire de Toulouse, pour un ouvrage écrit par lui-même. Le livre parlait de Toulouse et de ses quartiers vus par Jean-Luc Moudenc qui racontait ses souvenirs mais aussi ses espoirs et ses projets pour chaque quartier. Il présentait aussi les travaux, aménagements, décisions prises sous son mandat et leur impact sur la ville. J'ai donc été chargé de lisser ce texte que j'ai commencé à lire et à corriger de façon superficielle. Cependant, la surcharge de travail due aux parutions de fin de printemps a amené Aude Babin à sous-traiter le suivi éditorial du livre à Anne Rastoll, une correctrice qui travaille souvent avec Privat.

Là encore cela n'a pas signifié la fin de mon travail sur le livre. J'ai eu deux tâches très importantes par la suite. La première, simple mais très chronophage, fut la relecture, la vérification d'intégration de correction et la correction de plusieurs passages car nous manquions de temps. La seconde a été très enrichissante du point de vue professionnel mais assez compliquée à appréhender. J'ai du demander les autorisations de représentation des ouvrages d'architectes présents dans le livre. Pour cela j'ai appelé chaque cabinet, pour présenter ma demande et ensuite envoyer un mail avec la photo utilisée. Les retours furent globalement très positifs et les personnes contactées compréhensives et bienveillantes mais un des cabinets a été plus réticent voire irrespectueux au regard de notre travail. Après plusieurs échanges de mails et de coups de téléphone j'ai néanmoins réussi à obtenir toutes les autorisations.

Parc naturel régional du Vexin français : le site des Vaux-de-la-Celle à Genainville

Un autre projet sur lequel j'ai travaillé est celui d'un livre sur le site archéologique des Vaux-de-la-Celle à Genainville. J'ai pris beaucoup de plaisir à travailler sur cet ouvrage car il m'a rappelé mes études en histoire de l'art et archéologie. Le texte venait de revenir d'une réécriture profonde par la correctrice. Il restait quelques interrogations que nous avons tranchées avec Aude Babin. J'ai ensuite relu attentivement le texte et le ton m'a paru très efficace. Il était en effet identique à celui des ouvrages que j'avais pu lire sur l'archéologie gauloise. Le texte donnait de nombreuses informations scientifiques tout en restant très simple à comprendre. J'ai remarqué que c'est une tendance que l'on retrouve dans tous les ouvrages sur l'archéologie gauloise de ces 20 dernières années et je trouve qu'elle est très efficace et permet de transmettre beaucoup plus de connaissances qu'avant. J'ai ensuite repris ce texte une fois maquetté. Les auteurs avaient envoyé leurs corrections et j'ai vérifié leur intégration. Ce fut un travail minutieux car il y avait de nombreux changements d'images, des inversions, des suppressions... Il fallait donc faire preuve d'une certaine capacité d'abstraction. À l'heure à laquelle j'écris ce rapport nous n'avons pas encore fini le travail sur ce livre.

Précis familial de culture générale

Il s'agit d'un livre au noir sur lequel j'ai beaucoup aimé travailler. Cet ouvrage a été élaboré d'après des notes laissées par Georges Mailhos. Il s'agit d'un abécédaire personnel rédigé notamment pour ses petits enfants en prépa littéraire. On navigue d'Achille au romantisme en passant par le nihilisme ou des questions comme « qui parle ? ». Je suis arrivé sur ce livre alors qu'il était dans un stade assez avancé. Anne Rastoll avait mis en forme le texte et fait un formidable travail littéraire de choix des entrées, de retravail du texte et de correction. J'ai apporté ma petite pierre à l'édifice en relisant le texte et en notant quelques erreurs, certaines (problème d'espaces, de chiffres) n'étaient pas graves mais j'ai remarqué deux erreurs qu'il m'a paru fondamental de rectifier. Dans l'article sur Achille, on parlait de l'Enfer grec hors on parle des Enfers pour la mythologie grecque. Détail pour certains mais en tant que passionné de mythologie et historien de l'art, je suis attaché à l'exactitude lorsque l'on aborde ces sujets. La seconde concernait le célèbre gladiateur Spartacus, il était qualifié de Numide (Nord-Africain), alors que les auteurs anciens ont plutôt écrit qu'il était Thrace (au nord de la mer Noire). Ici aussi petit détail qui change quand même le physique que l'on peut lui prêter (peau bronzée et cheveux noirs pour le Numide, géant blond pour le Thrace). J'ai enfin du rédiger une quatrième couverture qui a servi de matrice pour qu'Anne Rastoll rédige celle qui est présente sur le livre. Petite anecdote : au cours de mes recherches pour rédiger ce rapport je suis tombé sur l'argumentaire que j'avais rédigé pour notre diffuseur, la Sofédis, sur le site de Gibert et cela m'a rempli d'une grande fierté et m'a confirmé que ce métier me passionne.

Ma dernière tâche fut, comme d'habitude, de relire et de valider le traceur. Ce livre fut le second que j'ai eu entre les mains et là encore, une joie profonde m'a envahi.

CMA-CGM

Aude Babin m'a présenté un projet sur lequel l'équipe travaillait depuis 2 ans. Il s'agissait d'un beau livre sur l'entreprise CMA-CGM qui est l'un des leaders du transport maritime. Le rôle de Privat était plus celui de **packager** car nous n'avions que très peu de regard sur le contenu. J'ai néanmoins lu le manuscrit et ai du compter le nombre de signes pour que l'on puisse élaborer le devis de fabrication.

Colbert

Privat est connu pour être un éditeur de référence sur l'histoire en particulier sur celle des deux guerres mondiales. Cependant, l'équipe voulait rompre avec ces biographies pointues et désirait réaliser des ouvrages davantage ouverts au grand public. C'est dans ce cadre qu'a été lancée une nouvelle collection de biographies historiques dont le premier ouvrage était sur Colbert. J'ai très peu travaillé sur le texte durant ces trois mois sauf un extrait que j'ai du lisser. Par contre j'ai été chargé de faire des recherches iconographiques pour la couverture. J'ai donc exploré les bases des grandes agences photos, fait une sélection et l'ai envoyée à Siobhan Royer la graphiste qui s'en chargeait. Nous avons ensuite eu une réunion avec Aude Babin, Mathilde Hernandez et Olivier Lamarque durant laquelle elle nous a présenté ses propositions. Celle retenue a finalement été radicalement changée à la suite du retour de la Sofédis qui la jugeait trop scolaire. J'ai néanmoins demandé plusieurs devis sur les images sélectionnées et ai ensuite passé la main à Aude Babin pour finaliser ces demandes.

Durant une heure j'ai aussi été chargé de partir en prospection en librairie pour étudier les principes de couverture des biographies historiques. J'ai donc photographié une vingtaine de couvertures à la librairie Ombres Blanches en choisissant les plus originales.

Martin voit la vie en vert

Depuis 2016, Privat travaille avec Michel Pastoureau, le plus grand historien de la couleur en France, sur une série d'albums jeunesse sur les couleurs. ***Martin voit la vie en vert***, l'album de cette année, doit paraître en septembre et rejoindre ***Pierre n'a plus peur du noir***, ***Suzanne préfère le rouge*** et ***Valentine a les pieds bleus***. Nous avons reçu des corrections que j'ai du intégrer au texte. Aude Babin m'a ensuite chargé de rédiger une ébauche de **story-board** qui permettrait à l'illustratrice Laurence Le Chau, de disposer d'une base sur laquelle travailler. J'ai repris le format du document élaboré pour ***Suzanne préfère le rouge*** et l'ai adapté à Martin. Il s'agissait de répartir tout le texte dans les 15 double-pages dont nous disposions et de donner un titre informatif à chaque double-page. Aude Babin a de suite validé mon travail et l'a envoyé à Laurence Le Chau ce qui m'a donné le sentiment que je l'avais bien fait.

À l'heure à laquelle j'écris ces lignes, nous attendons les illustrations pour avancer dans le projet.

Chemin de fer / Martin voit la vie en vert

couverture	Gardes / Martin & vert	titre	1 Martin devant la pharmacie, les ouvriers et la maman	2 Les voisins mécontents	3 Martin devant un mur de la pharmacie
4 Martin et Thomas à la cantine	5 Martin devant le gros carton et les ouvriers	6 Les ouvriers, la maman et Martin	7 La bêtise de Martin	8 Martin dans la pharmacie avec Cécile	9 Martin et ses copains dans la cour
10 Le bibliothécaire	11 L'explication en classe	12 Martin et ses copains à la récréation	13 Martin et Isabelle au parc	14 Martin, Isabelle et leur marnie	15 La nouvelle croix remplacée par l'ancienne
16 Double page sur la couleur verte et la culture	Gardes / Martin & vert	4 ^e Cadeau rouge déballé			

Chemin de fer / 16 doubles pages intérieures

Double 11

À présent, tout le monde est rentré en classe. La maîtresse annonce que ce matin, un expert envoyé par le ministère va leur parler de l'environnement. Martin et ses camarades ne savent pas très bien de quoi il s'agit, ni ce qu'est un expert, mais ils restent bien sages : le monsieur a l'air sévère, et il est pâle et très maigre. En plus, il semble pressé et veut punir les enfants qui jettent des saletés dans la mer.

– Il ne faut pas salir la mer, car c'est une grande richesse pour l'avenir.

– Oh oui, et surtout pour la Bretagne, ajoute M. Lecomec qui s'est assis au fond de la classe.

Martin se sent coupable, car une fois, en se baignant, il a fait pipi dans l'eau.

Double 12

À la récréation, il demande à Thomas :

– As-tu compris la leçon du monsieur du ministère ?

– Pas tout, répond Thomas, mais il a dit que dans les supermarchés il fallait acheter des produits avec du vert sur l'emballage parce que c'était la couleur de la nature, celle qui allait sauver le monde.

Martin est fier de savoir que sa couleur préférée va sauver le monde. Il le dira à sa maman qui a mis du bleu sur la croix de sa pharmacie. Quelle bêtise !

Double 13

C'est dimanche, il fait chaud. Martin et sa sœur sont venus au jardin public avec leur grand-mère. Ils sont assis à la buvette où Martin a commandé un diabolo-menthe. Le serveur a mis le sirop dans un grand verre mais c'est Martin lui-même qui verse la limonade.

– Regarde, Isabelle, je suis un magicien : le sirop est d'abord vert foncé, et quand je verse la limonade il devient de plus en plus clair. Cela fait de belles couleurs.

Isabelle regrette d'avoir choisi un diabolo-citron :

– Tu as raison, le vert c'est plus beau que le jaune. Et ici, au jardin, tout est vert : les pelouses, les arbres, les bancs, les chaises, les grilles, et même les poubelles et l'uniforme du gardien.

Double 14

Isabelle demande à sa grand-mère quelle est sa couleur préférée.

– C'est le bleu, mais j'aime bien le vert aussi. En revanche, certaines personnes détestent le vert parce qu'elles croient qu'il porte malheur.

– Pourquoi ?

– Parce que pendant longtemps, pour peindre ou teindre des étoffes en vert, les peintres et les teinturiers ont utilisé des produits dangereux, et il y a eu souvent des accidents. Aujourd'hui encore, au théâtre, rien ne doit être vert, ni dans la salle, ni sur la scène : cela pourrait porter malheur au spectacle, disent les comédiens.

– Moi, je n'irai jamais au théâtre ! s'écrie Martin en riant. Un lieu d'où l'on chasse le vert, quelle vilaine idée !

Double 15

Les ouvriers sont revenus avec une nouvelle croix, mais elle ne fonctionne pas mieux que la précédente.

– Je ne comprends pas, dit le chef, le vert s'allume mais pas le bleu. Il doit y avoir un défaut de fabrication. Nous avons eu le même problème pour la pharmacie de M. Duval.

Les ouvriers démontent la nouvelle croix et remettent l'ancienne, celle qui est toute verte. Martin est radieux : tout est de nouveau comme avant. C'est pour lui une grande victoire, et il a hâte de raconter à ses copains comment a fini l'histoire de la croix.

Vive le vert ! D'ailleurs, le pull de Corentine est vraiment vert, comme ses jolis yeux...

Projet de livre sur la réserve naturelle régionale Confluence Garonne-Ariège:

Durant mon stage j'ai aussi travaillé sur des projets de livre à différents stades. L'association Nature en Occitanie, gestionnaire de la réserve naturelle Confluence Garonne-Ariège, créée en 2015, cherchait une maison d'édition pour réaliser un livre photographique sur cette réserve. Elle nous a envoyé un dossier éditorial complet. Ma mission a été de le lire attentivement et de rédiger une intention éditoriale que nous insérerions dans notre proposition. Pour ce faire, j'ai du réfléchir, avec Justine, à une refonte du sommaire qu'ils nous avaient proposé qui était chronologique et très *old school*.

Dossier éditorial 2019

Intention éditoriale

Le projet concerne la publication d'un ouvrage photographique sur la Réserve naturelle régionale Confluence Garonne-Ariège, son histoire, son patrimoine naturel, sa vocation écologique.

L'ouvrage alternera de courts textes (maximum 80 000 signes) et des photographies couleur ou noir et blanc (environ 150) dans un rapport fidèle entre texte et image. Des légendes explicatives garantiront un premier niveau de lecture efficace.

L'ouvrage répondra à différents objectifs :

- Faire connaître et comprendre les enjeux de la réserve naturelle : présentation de la réserve, sa création, ses fonctions et son fonctionnement.
- Faire s'approprier la réserve naturelle par les habitants, riverains et acteurs locaux : présentation de l'association ConfluenceS Garonne-Ariège, de ses partenaires, de la charte de territoire et de ses signataires.
- Valoriser le patrimoine naturel, culturel et historique du territoire : présentation de la topographie, de la faune, de la flore et des différents vestiges ou constructions humaines subsistants dans la réserve.
- Entretenir la mémoire collective et renforcer l'identité du territoire : présentation de l'empreinte des hommes dans ce milieu à travers les siècles, présentation des différents projets qui rendent les habitants acteurs de l'observation et de la protection de leur territoire.
- Améliorer l'ancrage local : présentation des animations et des activités présentes dans la réserve naturelle.

Un carnet d'artiste, placé au début du livre et réalisé par l'artiste en résidence, permettra de donner une vision poétique et personnelle des arbres de la réserve.

Un portfolio placé à la fin du livre permettra aux familles de découvrir la réserve avec leurs enfants en mettant en avant toutes les activités mises en place au sein de celle-ci. Des illustrations naturalistes et pédagogiques permettront aux plus petits d'en savoir plus sur les animaux et plantes en même temps que leurs parents.

Ouvrage photographique du territoire de la RNR Confluence Garonne-Ariège

ÉDITIONS
Privat

Page 3

Sommaire

En ouverture un carnet d'artiste : travail de l'artiste en résidence sur les arbres de la RNR

Partie I : L'empreinte des hommes au cours des siècles

- 1) Les hommes en harmonie avec leur environnement
- 2) Une nécessaire exploitation de la nature
- 3) Entre surexploitation et abandon : une nature malmenée
- 4) Une nouvelle vision de la nature, une volonté de protéger le territoire :
l'action de l'association ConfluenceS Garonne-Ariège et de ses
partenaires

Partie II : Un patrimoine naturel riche aux portes de la métropole

- 1) Une mosaïque naturelle de paysages
- 2) Une flore d'une rare diversité...
- 3) ...Habitat de nombreuses espèces

Partie III : Un patrimoine à se réapproprier

- 1) Les projets (l'Observatoire des paysages et l'exposition « ConfluenceS
entre regards et paysages »)
- 2) Un patrimoine culturel à protéger
- 3) Une nature à léguer aux jeunes générations

**Portfolio famille avec des illustrations naturalistes et pédagogiques : sentiers
et balades ; animations scolaires ; fête des ConfluenceS**

Ouvrage photographique du territoire de la RNR Confluence Garonne-Ariège

ÉDITIONS
Privat

Projet livre herbier tissé

J'ai réalisé un travail analogue pour un autre ouvrage. Le réseau Trame[s], qui regroupe plusieurs musées et structures de la région Auvergne spécialisées dans la tapisserie, organise une exposition itinérante de 2019 à 2022. Dans ce cadre, ils recherchaient une maison d'édition qui puisse éditer un beau-livre qui serait un outil de présentation de l'exposition. Ils nous ont envoyé un dossier éditorial complet afin de préciser leurs attentes en terme de contenu et de format. J'ai synthétisé tous ces éléments en une intention éditoriale sans toucher au sommaire. J'ai ensuite envoyé mon travail à Mathilde Hernandez pour qu'elle puisse l'intégrer au dossier éditorial qu'elle était en train d'élaborer pour l'envoyer au réseau Trame[s].

Projet livre Bigflo & Oli

Lors de la réunion éditoriale du 16 avril, Dominique Auzel a lancé un projet de livre sur les rappeurs Bigflo&Oli. Il s'agissait d'un projet de semi-poche avec les textes de leurs chansons commentés par eux, intégrant des anecdotes sur la genèse de la chanson et des réactions de fans. Venant rythmer cela des dessins, type dessins de presse, étaient prévus. Le travail a été beaucoup plus dense que pour les précédents projets. En effet nous n'avions pas reçu de proposition, celle-ci émanait de nous. Dominique Auzel a préparé un texte d'intention éditoriale et m'a demandé de le retravailler et de le mettre en forme. Je l'ai ensuite envoyé à Mathilde Hernandez. Avec Mathilde Hernandez nous avons passé la semaine à travailler un dossier éditorial que nous avons finalement envoyé à l'agent des deux rappeurs.

1960-1970

À son arrivée aux éditions Privat mi-avril, Dominique Auzel nous a présenté un projet de livre avec Jean-Marie Périer, photographe iconique du magazine *Salut les copains* notamment. J'ai travaillé durant le mois de mai à l'élaboration d'une fiche argumentaire pour notre diffuseur. Sur Powerpoint j'ai créé plusieurs diapositives. La première présentait le livre : 3 parties, le livre, l'auteur, les points forts et les caractéristiques techniques dans un encadré. La diapositive suivante servait à présenter la marque *Loin de Paris* créée par Dominique Auzel et Jean-Marie Périer et sous laquelle Privat allait publier le livre. Le « sommaire » dans lequel on pouvait voir toutes les célébrités présentes dans le livre, suivait. Les diapositives suivantes étaient occupées par des double-pages que l'auteur nous avait envoyées. La maquette allait changer mais c'était surtout pour présenter les photographies.

Fiche argu très provisoire

Loin de Paris
by Privat

1960-1970

Jean-Marie Périér

Le livre

Dans ce livre, Jean-Marie Périér nous ouvre les portes de la gigantesque galerie que fut le début de sa carrière de photographe dans les années 1960-1970. Il emmène le lecteur à la rencontre des icons naissantes de cette période aussi bien en France qu'à l'international. Johnny, Dutronc, Claude François ou encore les Beatles se succèdent à travers les pages et s'offrent au lecteur à travers l'objectif de Jean-Marie Périér. Plus de 350 clichés, noir et blanc ou couleur, grand ou petit format (dont 150 inédits), retracent une époque immortalisée par l'un de ses plus grands photographes. Le livre alterne photos et, pour la première fois, de longs textes qui se complètent et plongent le lecteur au cœur des années 1960. Jean-Marie Périér y évoque sa vision de cette génération qu'il a connue et côtoyée et livre des anecdotes intimes sur des personnalités qui ont marqué une époque.

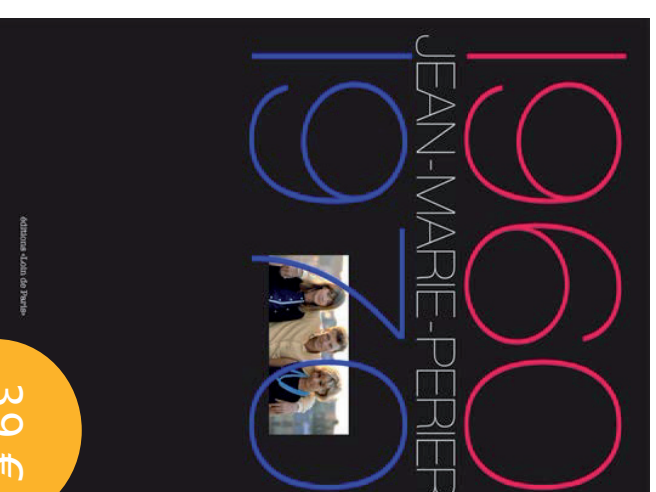
L'auteur

Photographe emblématique de la période « yéyé », Jean-Marie Périér fait ses premières armes en tant qu'assistant du photographe Daniel Filipacchi pour les magazines *Marie-Claire*, *Paris Match*, *Télé 7 jours* et *Jazz magazine*. Mais c'est la création de l'émission radio *Salut les copains* en octobre 1959 suivi de peu par celle du mensuel éponyme qui lance la carrière de Jean-Marie Périér. Les jeunes chanteurs des années 1960 se succèdent devant son objectif. Il réalise notamment la célèbre photo de groupe qui réunit 46 vedettes du mouvement « yéyé ». Dans les années 1970 il tente l'aventure cinématographique et dirige notamment Jacques Dutronc dans *Antoine et Sébastien* et *Salé rêveur*. Jean-Marie Périér part ensuite aux États-Unis pour réaliser de nombreux clips publicitaires devenus iconiques. Il revient en France au début des années 1990 et travaille pour le magazine *Elle* en photographiant des mannequins et des défilés de grands couturiers. Dans les années 2000 il publie de nombreux ouvrages dont *Enfant gâté* (Fixo, best-seller) dans lequel il revient sur sa filiation et réalise trois longs métrages dont deux qui mettent le pied à l'étrier à Jacques Dutronc, son ami. Depuis le début des années 2000 ses photos sont exposées très régulièrement en France et à l'étranger. Il vit désormais à Villeneuve d'Aveyron mais sa valise et ses appareils photo sont toujours prêts pour l'aventure.

Les points forts

- Des photos de l'un des plus grands photographes de stars
- Les coulisses de clichés emblématiques qui ont marqué tout une époque
- Le premier livre du label « Loin de Paris », voir ci-dessous le texte de présentation
- Plus qu'un livre de photo, le témoignage d'un photographe qui a vécu au cœur des années 1960-1970 et encore sur le devant de la scène
- Plus de 350 photos dont 150 inédites.
- Un photographe qui revient à la mode, qui profite d'une médiatisation croissante et qui fête ses 80 ans en 2020
- Son spectacle « Flash-back » est toujours en tournée, de nombreuses expositions à travers le monde et toujours dans l'actualité
- Le cadeau de Noël idéal

Sortie le 15 novembre 2019

39 €
provisoire

24x30 cm (provisoire)

396 p. / cartonné ou souple (à déterminer)



3 Grosrouvre, Janvier 1963.

Nous avions en commun une passion pour James Dean. Lorsque sorti « A l'est d'Eden », son premier film avec Elia Kazan, je me souviens l'avoir vu dix-huit fois d'affilée. Johnny n'était pas moins obsédé que moi, notre première séance fut un hommage à ce héros qui représentait si bien la jeunesse de cette époque. On le faisait pour rire, Johnny n'était pas dupe. C'est, du reste, un défaut qui lui sera toujours étranger.



4

Jacques Dutronc.

« Le Rock Français », expression antinomique si il en fut, n'a pas été chez nous que l'œuvre d'une poignée de gars, Johnny d'abord, Eddy Mitchell et Dick Rivers ensuite, suivis de Frankie Jordun, Lucky Blondo et autres Billy Bridge. Tous unifiés par ce rêve américain et désireux d'un quotidien qui ils s'acharnaient à fuir. Monse, Anouise et ses chemises à fleurs ont influencé par les États-Unis.

Et puis un jour arrive Dutronc.

Imparable aux films communs qui rident, il a un côté « Jeanne d'Arc » aux lèvres « des plus séduisantes ». Il cache son obsession du détail sous une parure effrénée, un paravent d'insolence contre les perversités d'inspiration des maîtres de passage. Les pères éternels des crépuscules en intelligents, ceux qui « savent », les imbéciles aux conversations invariables, des réponses sur deux pages, alors que Jacques, lui, n'est qu'une question.

Il partage avec sa femme, cette chère Françoise, le don de penser différent. Rien que je les connaisse depuis quarante ans, ils me surprennent toujours. Plaisir insupportable puisque l'on sait souvent, hélas, ce que les gens vont dire, et qu'en plus ils le disent. Ce cher Sex, (c'est le surnom que je lui ai donné dans les années 60, car il a une allure d'homme, qu'il était de nous érudition un symbole sexuel), ce cher Sex donc, est doté d'une admirable déconstruction qui me ravage. De nos jours, je ne crois pas en Dieu mais je crois en son doigt. C'est à coup sûr le doigt de Dieu qui m'a fait rencontrer Dutronc.



129



130

Pôle communication

Mon stage ayant commencé fin mars, c'est le moment où les argumentaires pour le diffuseur, la Sofédis, doivent être bouclés. La restructuration ayant amené un peu de retard, j'ai été chargé de récolter les informations que nous avions sur plusieurs ouvrages et de faire pour chacun la biographie des auteurs ainsi qu'un argumentaire de vente. N'ayant jamais fait cela j'ai été formé par Aude Babin et Mathilde Hernandez. Mon travail s'est effectué en deux temps. Le premier a été celui du recueil d'informations et l'écriture de documents que Mathilde Hernandez intégrait aux fiches argumentaires. J'ai ainsi rédigé des biographies notamment de Franck Putelat, chef étoilé sur lequel un livre paraissait en novembre, Georges Mailhos auteur du ***Précis familial de culture générale*** et de plusieurs autres auteurs. J'ai aussi rédigé des quatrièmes de couverture provisoires qui servaient à résumer le livre dans la première diapositive des fiches argumentaires. La première que j'ai dû rédiger était pour un ouvrage dont le sujet me tient particulièrement à cœur : les accidents du rugby. J'ai pratiqué ce sport pendant cinq ans, je suis originaire d'une terre de rugby et mon père travaille depuis plus de vingt ans avec des rugbymen de haut niveau car il est médecin du sport. Je connais donc bien cette problématique et me suis efforcé de rédiger un argumentaire vrai et impactant. J'ai aussi rédigé un texte similaire pour le livre de Georges Mailhos comme je l'ai dit plus haut. Il serait long et peu pertinent de tous les lister mais j'ai rédigé les bases de la moitié des résumés de la vingtaine de fiches argumentaires présentée à la Sofédis en mai.

Mathilde Hernandez m'a aussi demandé de l'aider dans une de ses tâches que l'on peut qualifier de prospection. Mon travail a été de rechercher les anniversaires d'entreprises, de clubs sportifs... qui étaient dans les années 2020-2021 pour voir si l'on pouvait faire des livres avec certaines de ces structures. Depuis plusieurs années Privat s'est en effet lancé sur le marché des livres « corporate » pour les anniversaires d'entreprises notamment. Le Toulouse football club ou le chocolat Poulain sont des exemples récents de ce travail. Pour réaliser ce travail je disposais d'un fichier Excel que je remplissais au fur et à mesure. C'est aussi dans ce cadre que j'ai prospecté dans le domaine des entreprises labellisées « Patrimoine vivant ». Ce sont des entreprises, souvent artisanales, qui sont regroupées sous un label dont la liste est consultable sur internet. Dernièrement j'ai été chargé, avec Diane Latapie stagiaire au pôle commercial, de réaliser une refonte du catalogue de Privat. Ce travail est toujours en cours.

HISTOIRE DES HÔPITAUX DE TOULOUSE

Jacques Frexinos

Le livre

De par leur taille et leur importance, les hôpitaux font partie des grands chantiers qui rythment la vie des villes. L'échec ou le ralentissement d'une construction pouvait ruiner une municipalité et précipiter le déclin des entrepreneurs. Pendant de nombreux siècles les hospices étaient administrés par des religieux qui formaient l'essentiel du corps soignant; ils ont peu à peu laissé la place à un personnel de plus en plus spécialisé et qualifié.

Tout le monde connaît les mythiques hôpitaux de Paris : la Pitié Salpêtrière, les Quinze-Vingts, Sainte-Anne... Mais connaissez-vous les hôpitaux de Toulouse et leur histoire ? L'Hôtel-Dieu et sa sauvegarde impossible ? L'hôpital Saint-Raimond, premier hôpital de Toulouse ? ou bien le très attendu hôpital Purpan, devenu le symbole des hôpitaux modernes à la pointe de la technologie. S'appuyant sur des sources historiques très diverses et détaillant chaque étape de l'histoire de la médecine à Toulouse, cet ouvrage répondra à toutes ces questions et vous fera revivre les différentes phases qui ont fait de Toulouse l'un des plus importants pôles hospitaliers de France.

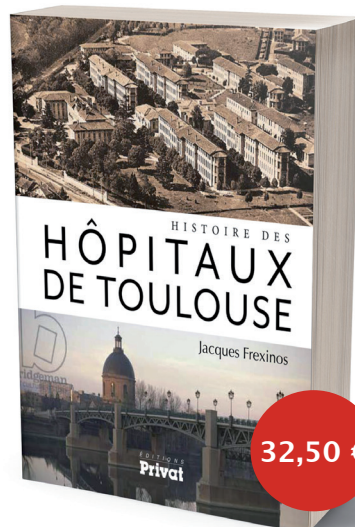
L'auteur

Jacques Frexinos, professeur honoraire à la faculté de médecine de Toulouse (université Paul-Sabatier), ancien chef de service au CHU, se consacre depuis 2006 à l'histoire hospitalo-universitaire toulousaine avec la Commission du patrimoine historique des hôpitaux de Toulouse et l'association des Amis de l'hôtel-Dieu et de Saint-Joseph de La Grave. Il est également président de l'association des Toulousains de Toulouse (musée du Vieux-Toulouse) et rédacteur en chef de la revue *L'Auta - histoire, arts et lettres en Midi toulousain*.

Les points forts

- La réédition revue et augmentée du livre des *Hôpitaux de Toulouse, une histoire millénaire*, une autre approche de la médecine dans la ville rose
- Le seul livre qui récapitule l'histoire des hôpitaux de Toulouse
- Un cahier d'images hors-texte

Parution le 5 décembre 2019



17 x 21 cm
488 p / Broché
ISBN :
978-2-7089-0406-4

32,50 €

MARTIN VOIT LA VIE EN VERT

Michel PASTOUREAU et Laurence LE CHAU

Le livre

Martin est un petit garçon qui aime le vert, qui adore le vert même. Alors quand on enlève la vieille croix verte de la pharmacie de sa maman pour la remplacer par une qui clignote en bleu et vert, cela ne lui va pas du tout.

Découvre que le vert est la couleur de la nature et de la mer, mais aussi la couleur qui est interdite au théâtre.

Les auteurs

Michel Pastoureau est directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études. Après *Pierre n'a plus peur du noir*, *Suzanne préfère le rouge* et *Valentine a les pieds bleus*, il propose aux enfants, dans le quatrième album de cette collection consacrée aux couleurs, une histoire pleine d'humour, de sensibilité et d'intelligence construite autour du motif du vert.

Laurence Le Chau, l'illustratrice de la collection, est diplômée de l'Ecole Estienne et spécialisée en gravure, après 3 ans d'études du dessin (Atelier Préparatoire de Sèvres, art-Décoratifs de Strasbourg, Atelier des Beaux-arts de la Glacière). Depuis 2009, elle réalise des carnets de mariage au dessin et travaille également pour des expositions. Elle a déjà réalisé les illustrations des ouvrages *Pierre n'a plus peur du noir* (Éditions Privat 2016), *Suzanne préfère le rouge* (Éditions Privat 2017) et *Valentine a les pieds bleus* (Éditions Privat 2018).

Les points forts

- Une histoire imaginée par l'un des plus grands historiens de la couleur en France.
- Afin de compléter la fiction autour de la couleur, un petit texte explicatif, pédagogique, accessible, à la fin de l'ouvrage permettra de revenir sur la dimension symbolique de la couleur abordée.
- Laurence Le Chau, spécialisée dans les jeux d'ombre et de lumière nous propose des dessins colorés et modernes.
- Des relais presse importants accompagneront cet ouvrage.

Parution le 7 novembre 2019



24 x 30 cm
32 p. / Cartonné
ISBN : 978-2-7089-6339-9

Couverture provisoire

14,90 €

Précis familial de culture générale

Georges Mailhos

Parution le 5 septembre 2019

Le livre

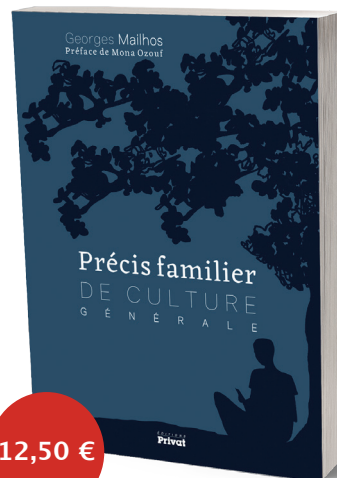
Avec ce livre, Georges Mailhos nous livre son abécédaire buissonnier. A la fois savant et touchant, parfois naïf mais souvent personnel, cet ouvrage nous fait découvrir certains mots qui ont passionné Georges Mailhos, certains héros qui l'ont intéressé ou certains questionnements qui l'ont habité. D'Achille à Roland en passant par le nihilisme ou la décadence, Georges Mailhos nous présente son univers intérieur à travers 78 entrées sous la forme de questions, de couples de mots ou de mots simples.

L'auteur

Georges Mailhos est né le 5 mai 1932 à Mont de Marsan et est décédé à Toulouse le 12 janvier 2016. Il débute ses études au collège Saint-Stanislas puis transite par le lycée Pierre de Fermat avant de rentrer au lycée Henri IV à Paris. Après avoir obtenu l'agrégation de lettres classiques, il enseigne au lycée Pierre de Fermat de 1957 à 1963. Dix ans plus tard, il entre à l'université de Toulouse II Le Mirail comme professeur de littérature française. En 2001 il devient membre de L'Académie des jeux floraux dont il devient secrétaire perpétuel en 2009. Il a également reçu le titre d'Officier de la Légion d'honneur. Passionné d'histoire, il est l'auteur de plusieurs ouvrages comme *Le siècle des Lumières* (1967) ou encore une édition critique de *L'Histoire de Charles XII* de Voltaire (1968).

Les points forts

- Un abécédaire original qui brasse de nombreux pans de la culture.
- Des entrées originales qui se démarquent des abécédaires classiques (questions, couples de mot...)
- Le point de vue d'une figure dans le monde littéraire français et un témoignage intime de son univers.
- Un manuel pour compléter les connaissances des étudiants et de tout amoureux de culture classique
- Une préface de Mona Ozouf



12,50 €

13 x 18 cm
208 p / Broché
ISBN : 978-2-7089-8416-5

ÉMILE COMBES l'un des pères de la laïcité

Du Séminaire de Castres à la loi de 1905

Jacques Limouzy

Parution le 5 septembre 2019

Le livre

Il n'y a pas deux Émile Combes car, entre la formation et l'action, il y eut la recherche, celle d'un docteur en théologie qui découvre le schisme universel à greffer sur toutes les religions : la laïcité.

Docteur es lettres, en théologie puis en médecine, il a été sénateur puis président du Conseil des ministres en 1902. Il reste l'un des penseurs de la loi de 1905 de la laïcité. Tout au long de sa carrière, il fera montre d'un fort anticléricalisme.

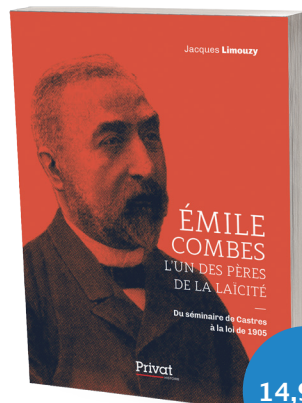
En restituant l'action et la pensée d'Émile Combes, sur les lieux de son enfance et de sa formation première, le séminaire de Castres, on peut comprendre pourquoi la laïcité est une construction spirituelle chez l'ancien président du Conseil quand pour Aristide Briand, elle est une remise en ordre nécessaire du Droit public.

L'auteur

Jacques Limouzy est né à Castres où il vit et dont il fut le maire. Avocat de formation, il étudie à l'ENA avant de se lancer en politique. Il sera élu neuf fois député du Tarn et fera partie de quatre gouvernements de la République sous les présidents Pompidou et Giscard d'Estaing en temps que secrétaire d'État auprès de ministres tels que Jacques Chaban-Delmas ou Pierre Messmer. Il a écrit plusieurs ouvrages aux Éditions Privat dont le plus récent en 2016 *La Nation française. Roman d'aventures et d'amour*.

Les points forts

- Un autre regard sur la laïcité
- Le portrait d'un acteur important dans la loi de séparation des Églises et de l'État
- Des documents iconographiques
- Un auteur de référence
- En dernière partie un abécédaire de la laïcité



14,90 €

13 x 18 cm
208 p / Broché
ISBN : 978-2-7089-8417-2

PROMENADES TOULOUSAINES

Au fil des quartiers

Jean-Luc Moudenc

Le livre

Saint-Cyprien, Capitole, Ramonville, Les Minimes... Les Toulousains connaissent bien ces quartiers où ils déambulent parmi les briques roses et les murs chargés d'histoire. Jean-Luc Moudenc vous propose de redécouvrir les quartiers connus de Toulouse ou ses recoins inconnus tout au long d'une promenade. Une promenade littéraire chargée d'histoire et tournée vers l'avenir, durant laquelle l'auteur livre ses espoirs et ses projets pour la ville et ses quartiers. Il vous fait aussi part de ses souvenirs émus au coin d'une place où il y prenait un café ou dans un parc où il aimait se promener. Quelques notions d'histoire viendront ajouter de la saveur à cette escapade le temps d'un livre.

L'auteur

Jean-Luc Moudenc

Après des études de droit à l'université des sciences sociales de Toulouse, Jean-Luc Moudenc débute sa carrière politique en devenant conseiller municipal sur la liste de Dominique Baudis alors maire de Toulouse. Entre 1992 et 2008 il occupe des postes de conseiller au Conseil régional de Midi-Pyrénées et au Conseil général de Haute-Garonne. En 2004 il devient maire de Toulouse, poste qu'il occupe jusqu'en 2008. Il sera par la suite député de Haute-Garonne de 2012 à 2014 année où il se présente une nouvelle fois aux élections municipales et devient maire pour un second mandat qu'il occupe toujours.

Les points forts

- Un autre guide pour la ville rose par l'un de ses meilleurs ambassadeurs
- Un découpage par quartier ou chaque Toulousain et chaque visiteur se reconnaîtra
- Une riche iconographie
- Un prix de vente public abordable

Parution le 13 juin 2019

JEAN-LUC MOUDENC

PROMENADES
TOULOUSAINES

Au fil des quartiers



19 €

Couverture provisoire

17 x 24 cm
272 p / Souple
ISBN :
978-2-7089-5978-1

HISTOIRE DES VILLES ET DES RÉGIONS

NOUVELLE HISTOIRE DE TOULOUSE

Sous la direction de Jean-Marc OLIVIER et de Rémy PECH

Parution le 14 novembre 2019

Toulouse a toujours compté dans l'histoire de France. Capitale de l'Aquitaine mérovingienne, affaiblie ensuite par la croisade albigeoise, elle connaît un vrai « siècle d'or » grâce à l'exportation du pastel entre les XVI^e et XVII^e siècles. Plus tard, la forte industrialisation au lendemain de la Première Guerre mondiale donne naissance à l'une des métropoles les plus dynamiques aujourd'hui en Europe. Ville innovante, ville savante, Toulouse s'est hissée au rang de capitale européenne grâce à des technologies de pointe autour de la médecine, de la pharmacie, du numérique, de l'espace et de l'aéronautique. Ader, Mermoz, Saint-Exupéry, Latécoère, sont autant des noms qui restent intimement liés à son histoire.

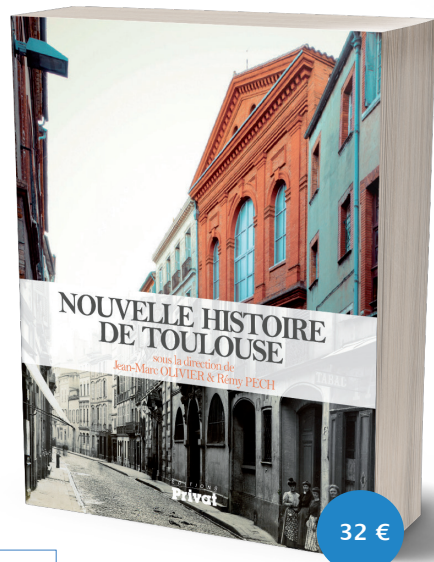
Cette nouvelle **Histoire de Toulouse**, écrite et dirigée par des historiens de renom, constitue l'ouvrage de référence sur l'histoire de Toulouse et de sa métropole.

Jean-Marc Olivier est maître de conférences d'histoire contemporaine à l'université de Toulouse-Le Mirail.

Rémy Pech, Professeur d'histoire contemporaine et ancien président de l'université de Toulouse-Le Mirail, est spécialiste d'histoire rurale. Il a publié diverses études sur l'histoire des vigneron du midi et sur l'action de Jean Jaurès en faveur des paysans et pour la langue occitane. Il a publié aux Éditions Privat *Histoire de Carcassonne, 1907 les mutins de la République* (2007), *Jaurès paysan* (2009), *Jaurès, la Dépêche* (2009), *Mémoires plurielles de la Haute-Garonne* (2012), *Clemenceau, la Dépêche* (2014).

Les points forts

- Une histoire actualisée d'une ville qui s'est profondément transformé depuis 30 ans
- 80 documents iconographiques inédits
- Un livre attendu, Toulouse ayant accueilli 200 000 nouveaux arrivants depuis les 10 dernières années



32 €

17 x 21 cm
1000 p / Broché
ISBN : 978-2-7089-8379-3

Quelle alimentation pendant un cancer

Le guide pour bien se nourrir

Dr Philippe Pouillart

Le livre

Bien manger pour mieux se soigner... **Enfin un livre qui s'adresse au patient !** Oui, une alimentation bien choisie peut aider les patients à renforcer les effets des traitements de façon optimale. Oui, l'alimentation peut aussi rester plaisante malgré les risques de déviance du goût et la cohorte d'effets secondaires parfois difficiles à supporter. Avec plus de 100 pages de **conseils pratiques faciles à suivre**, ce guide est un outil inédit pour accompagner le malade pendant son traitement et comprendre les enjeux de la nutrition, du respect des règles hygiéno-diététiques aux moyens d'éviter la dénutrition. Fruit d'un travail collectif, il est le résultat d'une étude qui a intégré 197 personnes en phase active de cancer. Une équipe de recherche s'est construite autour d'elles et avec elles, pour aujourd'hui faire partager leur expérience et leurs connaissances. Complété par une étude rigoureuse de la littérature médicale de référence, **cet ouvrage apporte des réponses nutritionnelles concrètes**, que chacun s'appropriera en fonction de sa situation et des symptômes ressentis. Retrouvez **plus de 100 suggestions de recettes à télécharger** au fil de la lecture pour mettre ces conseils en pratique... Suivez le guide !

L'auteur

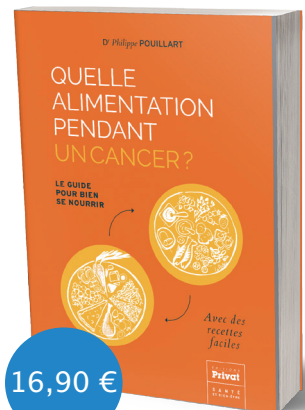
Philippe Pouillart est docteur en immunopharmacologie. Membre de l'Institut nutrition (IN), de la Société francophone de nutrition clinique et métabolisme (SFNCM), de l'Association francophone des soins oncologiques de support (AFSOS), de l'Association culinaire des établissements hospitaliers de France, et de l'Association des toques françaises, il est aujourd'hui enseignant-chercheur en pratique culinaire et santé à l'Institut polytechnique UnilSalle à Beauvais, dans lequel il est à l'origine de la formation d'ingénieur en alimentation et santé. Il y dirige le programme de recherche en oncologie « NEODIA - Vite fait bienfaits ».

Les points forts

- **Premier ouvrage de référence sur les soins de support** * - très illustré - fiches pratiques / aucun livre si abouli sur le sujet
- **Un relais presse important**
- **Liens et QR Codes renvoyant au site internet « Vite fait bienfaits »** très connu du Grand Public et labellisé par *La ligue contre le cancer*
- **Participation à de nombreuses conférences** dont la Journée Européenne des Droits de Patients, salons et congrès (Diétécom, Soins support, AFSOS, France Lymphome Espoir, Journée francophones de Nutrition, etc.)
- **Début d'une collection** : à paraître, « soin de peau », « stress, sommeil », « activité physique adaptée »

* Les soins de support sont les soins accompagnant un traitement (alimentation, soin de la peau, gestion du stress et du sommeil...)

380 000 patients traités
chaque année pour un
cancer en France



16,90 €

15 x 21 cm
264 p / Broché
ISBN : 978-2-7089-3671-3

Jeunesse

VIOLETTE MIRGUE EN BRETAGNE

Une crêpe bretonne pour la couronne

Marie-Constance MALLARD

Parution le 6 juin 2019

C'est en Bretagne que la célèbre Violette Mircue a décidé de poser ses valises pour les vacances. Mais que faire alors que son ami Petit-Minou souffre d'une peine de cœur ? Des crêpes bien sûr ! Voilà donc notre intrépide souris en quête des meilleurs ingrédients pour aider Petit-Minou à courtiser la belle Hermine. Es-tu prêt à voguer de Brest jusqu'au golfe du Morbihan, à braver Brocéliande et à te hisser jusqu'à Saint-Malo ? Alors cap chez les Bretons, et gare aux pirates moussaillon !



21 x 21 cm
32 p / Relié
ISBN : 978-2-7089-6247-7



13,90 €

Déjà plus de 35000
exemplaires de la
collection vendus.



Toutes les informations
sur ce titre et la
collection dans le
document Violette
Mircue joint.

Administratif et divers

Comme dans toutes les structures, il y a des tâches administratives ou logistiques qui s'imposent parfois. Loin de me rebuter, ces travaux m'ont permis d'acquérir certaines connaissances.

Un rangement de grande ampleur s'imposait pour entériner le changement des éditions Privat. J'ai donc été chargé, pendant quelques jours, de mettre en carton les livres présents sur les bibliothèques des éditions et que nous allions stocker ailleurs pour renouveler les livres présentés. Bien que physique et long, ce travail m'a donné la chance de découvrir, de la façon la plus efficace, une grande partie de la production des éditions Privat. J'ai aussi du ranger le stock situé dans un local au rez-de-chaussée rempli de trésors bibliographiques tels que les vieux livres sur les villes des années 1970 à 2000.

Régulièrement je suis aussi chargé de réaliser des envois presse ou des retraits de livre à la Sodis, notre distributeur mais aussi des envois de sorties papiers aux auteurs.

J'ai aussi du générer les ISBN d'une douzaine de livres pour les donner à Mathilde Hernandez. Privat possède une relique des temps anciens, un grand cahier rempli d'ISBN attribués à la maison d'édition. Chaque page est dédiée à une collection ou un thème particulier. Le but du jeu a donc été de générer les ISBN les plus pertinents en fonction des thèmes des livres.

Durant la fin du mois de mai, les trois stagiaires ont été chargés de réaliser un inventaire des livres que nous avons dans le stock et en haut dans les bureaux. Nous nous sommes basés sur un ancien fichier dont nous avons repris la structure. Ce fut un travail long et minutieux mais passionnant pour ma part.

Inventaire

Fichier Modifier Afficher Cette version de Firefox n'est plus compatible. Veuillez installer un [navigateur compatible](#). Ignorer

A	B	C	D	E	F
THEMES	ISBN	TITRE	DATE	QUANTITE	REMARQUE
	978-2-7089-2834-3	Tony Moggio talonneur brisé	8 oct. 2015	1	
	978-2-7089-9287-0	Aeroscopia the guide	février 2015	1	
	978-2-7089-3951-6	Dermatologie chirurgicale	13 mai 2019	1	
	978-2-7089-1788-0	Avène entre ciel et terre	mai 2016	1	
	978-2-7089-1736-1	Castres ambitieuse et discrète	6 déc. 2007	1	
	978-2-7089-4206-6	La table du 11	3sept.2018	4	
	978-2-7089-5969-9	Coeur du Languedoc : patrimoine(s) d'avenir	nov. 2018	1	
	978-2-7089-1775-0	Lucie Bouniol une femme pour l'art	6 mars 2014	1	
	978-2-7089-5938-5	Namoraka mission à Madagascar	17 sept. 2015	1	
	978-2-7089-5856-2	Parc naturel des Pyrénées l'ordre de grandeur	5 juil. 2007	1	
	978-2-7089-5975-0	Botanical expertise - the adventure continues	février 2019	2	
	978-2-7089-5974-3	Botanical expertise - l'aventure végétale continue	décembre 2018	2	
	978-2-7089-5939-2	Comminges Pyrénées : Terres d'échanges et de partage	24 mars 2016	1	
	978-2-7089-5944-6	Parc naturel régional du golfe du Morbihan : là où s'enlacent la terre et la mer	14 nov. 2016	1	
	978-2-7089-8382-3	Canal du Midi l'eau et les siècles	19 avril 2018	2	
	978-2-7089-5902-6	Tarn art de vivre	15 déc. 2011	1	
	978-2-7089-5935-4	Botanical expertise - la passion botanique au coeur de l'art pharmaceutique	6 mars 2015	2	
	978-2-7089-6360-3	Pastelle et le club de la violette - le mystère de la fleur d'or	31 mai 2018	1	
	978-2-7089-6288-0	Doudou et la déesse des chats	8 nov. 2018	14	
	978-2-7089-6280-4	Les implacables - le petit quinzième	29 oct. 2015	1	
	978-2-7089-3906-6	Petite princesse joyeuse	octobre 2007	1	
	978-2-7089-6336-8	Pierre n'a plus peur du noir	23 juin 2016	2	
	978-2-7089-6337-5	Suzanne préfère le rouge	23 nov. 2017	5	
	978-2-7089-6338-2	Valentine a les pieds bleus	20 sept. 2018	2	

+ gère en métal service com Étagère en bois service com Placard service com



Privat
DEPUIS 1839

Partie II

Recherches éditoriales

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

ÉDITIONS SUD OUEST

B Christine
Bonneton

J'ai choisi d'axer la seconde partie de mon mémoire de stage sur la valorisation du patrimoine régional par les livres. Ayant moi-même fait des études d'histoire de l'art et ayant eu plusieurs enseignements relatifs au patrimoine, il m'a paru intéressant de mettre à profit mes connaissances pour dégager un sujet pertinent. C'est, de plus, une problématique qui me tient à coeur et un des nombreux enjeux culturels du XXI^e siècle.

J'ai volontairement réduit mon sujet pour plusieurs raisons : d'abord la production interne aux éditions Privat qui est un exemple en matière de mise en valeur du patrimoine régional par le medium écrit, ensuite par l'étendue des recherches que je devais entreprendre si je parlais de patrimoine en général. Il m'a aussi paru beaucoup plus pertinent d'orienter mon sujet dans cette direction car cela me permettait d'étudier les spécificités de petites ou moyennes maisons d'édition régionales là où j'aurais passé beaucoup de temps à parler des grandes maisons parisiennes sinon.

Avant d'étudier les différentes productions éditoriales relatives au patrimoine régional, nous allons tout d'abord introduire la notion de patrimoine en en donnant une définition élargie et en en traçant un bref historique.

I) Définition élargie de la notion de patrimoine

Définition du Larousse : 1/ Ensemble des biens hérités du père et de la mère. C'est le patrimoine familial. 2/ Héritage commun d'un groupe, d'une collectivité. C'est le patrimoine artistique.

Il s'agit donc d'une notion complexe. Le patrimoine est un legs des biens laissés par les parents et transmis aux enfants. Beaucoup de lois sont liées à l'héritage familial. C'est la notion de patrimoine national ou international qui nous intéresse ici. Il s'agit de l'héritage que la nation lègue à une communauté et qui doit être transmis aux générations futures tout en devant être sauvegardé pour le présent et le futur.

Il y a 5 critères majeurs : 1/Le vieux / le temps 2/Le beau à travers l'admiration des visiteurs mais le goût est trop subjectif 3/Le bâti à travers la situation géographique. Seulement le patrimoine immatériel a une tradition orale, ce critère est insuffisant. 4/Le gros/l'échelle mais un petit objet a autant de valeur qu'un gros. 5/L'unique/l'exceptionnel mais en quoi est-ce unique ? Il peut s'agir de la mémoire des Hommes mais aussi de choses plus humbles (objets).

On a longtemps pensé que le patrimoine touche à l'ancien. C'est une notion qui a évolué. Le patrimoine peut être matériel (costumes, monuments, ruines, puits minier) ou immatériel (langage). On parle de « tout patrimoine ».

Tout est potentiellement patrimoine tant que cela conserve la mémoire d'un monde disparu ou qui s'éteint devant nous. Pour simplifier mon propos je vais exposer les différentes catégories qui sont prisées par le domaine éditorial : patrimoine artistique (peinture, sculpture, architecture...) que je déclinerai en parlant de patrimoine architectural notamment; patrimoine immatériel ou culturel (art de vie, gastronomie, contes et légendes...), patrimoine naturel, patrimoine industriel (machines, lieux d'industrie...), patrimoine archéologique (site de fouilles, vestiges...). Il est évident que certaines catégories s'interpénètrent mais je vais simplifier la classification pour plus de clarté.

II)

Bref historique de la notion de patrimoine

1) L'usage privé des biens de la couronne

Jusqu'au dernier quart du XVIII^e siècle, seuls quelques objets et lieux spécifiques avaient une importance réelle pour la collectivité. Il s'agissait essentiellement des objets de l'Église (édifices, autels, objets, etc) mais aussi des régalia (ensemble d'objets symboliques de la royauté). Ces régalia étaient confiés à la garde des abbés de Saint-Denis qui devaient les présenter à chaque sacre de roi de France. Beaucoup ont disparu mais certains nous sont parvenus tandis que d'autres ont été dispersés. Chaque roi a ses propres régalia qui ont une histoire légendaire et sont gardés par les rois suivants qui les considèrent comme des trésors. Il s'agissait de biens familiaux (patrimoine familial) dont eux-seuls disposaient. Cette utilisation personnelle de ces biens patrimoniaux va de pair avec la conception du pouvoir à l'époque car l'autorité du roi est sans limite et lui permet de posséder ce qu'il veut. Sous la société de l'Ancien Régime, le patrimoine ne désigne que des richesses transmises de père en fils ou de roi en roi.

2) La Révolution de 1789 : le patrimoine entre symbole de l'Ancien Régime et fondement de l'identité nationale

En rejetant le principe de monarchie absolue, la Révolution va aussi en rejeter les symboles : beaucoup de tours et de blasons vont être détruits et des révolutionnaires vont dresser des listes de bâtiments et de symboles à détruire. Des châteaux vont être rasés et leurs pierres seront réutilisées, les églises perdent leur caractère religieux et vont servir d'entrepôt ou de caserne, des statues de rois vont être décapitées ou abattues. Beaucoup de statues et de bas-reliefs en bronze vont être fondus pour pallier au besoin en arme. Des tapisseries sont détruites pour leur or et leur argent. Pendant la Révolution, patriotisme et vandalisme se confondent. Paradoxalement, c'est là que va naître l'idée d'un héritage culturel appartenant à tous les citoyens et devant être protégé par l'État.

Deux hommes vont marquer les esprits :

- Aubin Louis Millin (archéologue) en 1790 va attirer l'attention de l'Assemblée Constituante sur le sort des monuments historiques (formule qu'il invente). Le 16 décembre 1790, l'Assemblée va créer la commission des monuments qui réunit des artistes et des savants qui vont élaborer les premières instructions sur l'inventaire et la conservation des œuvres. Ils vont sauver le château de Chantilly, les cathédrales de Chartres et d'Amiens et une partie de la basilique Saint-Denis par exemple. Ils vont aussi créer une peine de 2 ans de prison pour toute personne responsable de dégradation sur des monuments de l'État. Le 18 Décembre 1793, la commission des monuments est remplacée par la commission temporaire des arts.

- L'abbé Grégoire rédige dès 1794 trois rapports sur les destructions opérées par le vandalisme et sur le moyen de les réprimer. Le mot « vandalisme » est lâché pour la première fois et souligne l'existence d'un patrimoine collectif dont la sauvegarde est d'utilité publique. Deux notions apparaissent : celle de mémoire et celle d'identité nationale. Il va dénoncer ces destructions qu'il considère comme contre-révolutionnaire car elles amènent le peuple dans l'ignorance. Cet homme est l'un des premiers à se soucier de la notion de patrimoine et de l'aspect pédagogique des monuments.

3) Les inspecteurs des monuments historiques

Louis-Philippe accède au pouvoir en 1830 mais pour légitimer son pouvoir, il va devoir prendre en compte les idées monarchiques mais aussi celles des révolutionnaires. La Restauration veut oublier la Révolution et les révolutionnaires veulent oublier la monarchie. Il y a une nouvelle attitude qui repasse par la reconsidération des monuments. François Guizot, le ministre de l'instruction publique sous Louis-Philippe, propose de créer le poste d'inspecteur général des monuments historiques. Cet inspecteur a la mission de sauvegarder et mettre en valeur « l'admirable enchaînement de

nos antiquités nationales ». Ces postes vont être confiés à des fonctionnaires de l'État français qui vont avoir l'obligation de voyager et parcourir les départements français pour s'assurer de l'importance historique de tous ces monuments, de recueillir des renseignements qui s'y rapportent et même d'éclairer le propriétaire et les autorités locales de manière à ce qu'aucun monument de mérite ne périclite pour cause d'ignorance ou de précipitation. Le développement de ce dispositif de protection est lié à la personnalité de chaque inspecteur.

Ludovic Vitet était parfait puisqu'il était critique d'art et historien. Il est nommé inspecteur général des monuments historiques à 28 ans et était en charge de l'ensemble du territoire français. Il écrit un rapport au roi en 1831 où il définit les missions qui lui sont confiées. Entre 1830 et 1834, il va énormément voyager en France et va sauver de la destruction plusieurs monuments. À chaque déplacement, il fait des rapports. La grosse difficulté réside dans le fait qu'il ne dispose d'aucun moyen juridique et administratif. Il va réclamer dès 1833 une loi pour donner au service des monuments historiques des moyens juridiques et administratifs qui vont servir à réagir face aux propriétaires réticents. En 1834, Vitet est élu député et remet sa démission d'inspecteur général des monuments historiques.

À 31 ans Prosper Mérimée prend la suite de Ludovic Vitet. Très vite, il est conscient des difficultés financières et politiques de son poste. Il parcourt la France pendant près de 20 ans en écrivant de nombreux rapports sur les états désastreux des cathédrales notamment. En 1836 il a droit à des subventions attribuées par l'inspecteur général des monuments historiques aux monuments historiques ou selon la demande aux préfets ou aux députés. Elles vont permettre les premières campagnes de restauration notamment des édifices gallo-romains (Orange, Arles, Nîmes). Afin d'éviter l'émiettement de tous les crédits qu'il a obtenu, le ministre demande aux préfets en août 1837 de dresser une liste des anciens monuments dans chaque département français, dans laquelle les monuments sont classés par ordre d'importance de restauration, et d'indiquer les sommes nécessaires à la restauration. C'est la liste de 1840 qui comporte différents monuments mégalithiques, gallo-romains, des églises médiévales et des châteaux mais aussi des objets comme des tombeaux, des vitraux ou des tapisseries. Le ministre de l'intérieur crée le 29 Septembre 1837 la commission des monuments historiques qui sera composée d'archéologues, d'architectes mais aussi d'hommes politiques. Cette commission s'appuie sur des correspondants présents dans chaque département et issus de sociétés savantes et qui informent des découvertes faites dans les départements, des édifices en dangers et des travaux réalisés.

4) Les lois de 1887 et 1913

Le 30 Mars 1887, une loi pour la protection des monuments historiques est proclamée. Cette loi stipule qu'on ne peut pas détruire les édifices classés, même en partie, et normalise leur restauration. À partir de là, le nombre de classement s'accroît. Ainsi, entre 1900 et 1913, il y a en moyenne 233 classements supplémentaires chaque année. Aujourd'hui, les objets mobiliers religieux représentent 95 % des objets mobiliers classés. De même, 49 % des monuments classés sont des édifices religieux.

Le 31 Décembre 1913, une loi est votée visant à renforcer le classement. Elle est plus audacieuse à l'égard du droit de propriété car elle prévoit des sanctions pénales en plus des sanctions civiles de la loi de 1887. L'usage du classement protège de la réticence des propriétaires. L'État s'engage à subventionner certains travaux de restauration. Un autre type de classement est instauré, l'inscription sur la liste des monuments historiques, permettant de protéger certains monuments de façon moins contraignante. Avec la loi de 1913, toute modification envisagée par le propriétaire doit être signalée et accordée. Les lois de 1887 et de 1913 sont à la base de la protection des monuments historiques et du patrimoine encore aujourd'hui.

5) Le xx^e siècle

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, on a effectué plus de 600 classements de monuments plus ou moins en ruine ou endommagés par la guerre. Il va alors y avoir un débat sur la conservation de ces ruines. On assiste aux débuts du mécénat notamment au château et au parc de Versailles sauvés grâce à la donation d'un milliardaire américain, Rockefeller, qui va financer aussi les restaurations de la cathédrale de Reims et du château de Fontainebleau. Avant la Première Guerre mondiale, en 1914, la Caisse des monuments historiques est créée. Il s'agit de l'ancêtre du Centre des monuments nationaux. Cette institution permet de retenir l'argent des recettes des visites des monuments afin de financer la restauration d'une ou plusieurs parties de ces monuments. En 1930, une nouvelle loi est créée afin de compléter celle de 1913 en étendant la protection des monuments aux espaces naturels qui les entourent. Ces sites doivent présenter un intérêt artistique, scientifique, historique, légendaire ou pittoresque. Le XIX^e siècle fait une timide apparition avec en 1923 le classement de l'opéra Garnier. Il faut attendre la V^e république pour prendre vraiment en compte le patrimoine du XIX^e siècle. Toute nouvelle construction doit maintenant avoir l'accord de l'architecte des bâtiments de France. C'est la Seconde Guerre mondiale qui sera la plus destructrice. Sur les 8 000 édifices classés, 1 270 sont endommagés et 68 sont détruits.

En 1959, André Malraux devient le premier ministre de la Culture et ce jusqu'en 1969. C'est grâce à lui que la culture française rayonne dans le monde entier. Il est à l'origine, de nombreuses lois notamment celle sur les secteurs sauvegardés qui permet de veiller à la qualité homogène des quartiers anciens de chaque ville de France. Il met en place le bureau des fouilles pour étudier le patrimoine archéologique et met aussi en place de nouvelles méthodes de recherche notamment de datation et de prospection archéologique ainsi que l'archéologie métropolitaine urbaine.

En 1964, Malraux relance l'idée de créer un inventaire général. Il s'agit d'inventorier de manière systématique le patrimoine français. Il y a 3 principales idées : identifier tout ce qui est repérable sur le terrain de manière à provoquer une prise de conscience des populations intéressées, étudier et classer selon les techniques les plus performantes les édifices et les objets de manière à les introduire dans la mémoire nationale, exploiter le thésaurus ainsi élaboré en fournissant une documentation renouvelée aux administrations, aux services d'aménagement, aux loisirs, à l'histoire nationale et régionale et à l'enseignement. L'inventaire général doit définir la méthodologie, les moyens de description et la normalisation du vocabulaire utilisé.

Les chercheurs de cet inventaire général vont prendre en compte un champ d'étude extrêmement large. André Chastel dira d'ailleurs « inventorier de la cathédrale à la petite cuillère ».

À partir des années 1970, on ne se limite plus aux monuments ou aux chefs d'œuvre. On va s'intéresser aux mobiliers, aux objets, aux tissus, aux architectures les plus humbles et quotidiennes. Le patrimoine à conserver doit alors avoir un intérêt historique, artistique, esthétique, ethnographique ou sociologique. La notion de patrimoine n'est plus seulement centrée sur les notions de goût, de mode ou d'ancienneté. Le principal critère est de préserver tout patrimoine pour les générations futures.

6) De nouveaux patrimoines à prendre en compte

Dans les années 1970-1980, on assiste à une importante mutation de la société française sur les plans économique, politique et social. Les villes et les campagnes se vident au profit des villes. De ce fait, les cultures régionales disparaissent au profit d'une culture urbaine dominante mais les traditions rurales disparaissent aussi. Avec la société de consommation, on va vers une uniformisation des bâtiments, des langages ou des modes de vie. Il y a parallèlement une prise de conscience de la part de la population de ce qu'elle va perdre comme patrimoine : il devient donc urgent de préserver la mémoire d'un passé proche. Sous l'impulsion de Malraux, on va intégrer le patrimoine postérieur au XIX^e siècle et on va par exemple protéger les œuvres de Le Corbusier. Ces « nouveaux patrimoines » vont ainsi être baptisés parce qu'ils se

distinguent d'une conception traditionnelle notamment depuis les années 1980 et la mémoire collective va s'intéresser au patrimoine laissé en place par l'aventure industrielle.

Il y a de nombreuses restructurations d'équipements industriels, multipliées par la fin de la Seconde Guerre mondiale, qui ont conduit à la lente désaffectation voire la disparition de sites miniers ou sidérurgiques, d'anciennes centrales hydro-électriques ou de manufactures obsolètes. Du point de vue du patrimoine, il a fallu étudier les nécessités d'une reconversion de telles industries.

Il y a aussi urgence à protéger les bâtiments tels que les lavoirs, les pigeonniers ou les moulins. Ces bâtiments sont les témoins d'un autre âge et ils gardent la trace des modes de vie ou des savoirs-faire amenés à disparaître de même que les anciennes boutiques, les marchés couverts, les cafés, les kiosques à musique, les théâtres, les cinémas, les gares routières ou ferroviaires, les bouches de métro... qui font partie du patrimoine urbain.

7) La valeur universelle du patrimoine

L'idée de créer un mouvement international pour protéger un monument est née après la Première Guerre mondiale. L'événement ayant suscité une prise de conscience internationale fut la décision de construire le barrage d'Assouan qui aurait inondé la vallée où se trouve Abou Simbel. Ce n'est qu'en 1959 que l'UNESCO décide de lancer une campagne internationale à la suite d'un appel des gouvernements égyptien et soudanais. Les recherches archéologiques dans les zones égyptiennes qui allaient être inondées ont été accélérées et les temples d'Abou Simbel et de Philae ont été déplacés quelques mètres plus haut. C'est à ce moment-là qu'on a compris l'importance d'un partage des responsabilités entre pays pour préserver des sites culturels exceptionnels. Le 16 novembre 1972 apparaît une convention concernant la protection du patrimoine mondial qu'il soit culturel ou naturel. Cette convention est un texte juridique dans lequel tous les pays s'engagent à protéger sur leur territoire les monuments et les sites reconnus d'une valeur telle que leur sauvegarde concerne l'humanité dans son ensemble. Ces mêmes États s'engagent à respecter le patrimoine de valeur universelle sur le territoire d'autres États et de coopérer par le versement d'une contribution financière à la sauvegarde de ce patrimoine universel. À partir de 1972, il y a une liste du patrimoine mondial et l'inscription d'un site se fait à la demande de l'État possédant ce site. En 2007, 851 sites culturels et naturels étaient inscrits sur cette liste.

III) Études des productions éditoriales mettant en valeur le patrimoine régional

Trois patrimoines ressortent dans la quasi totalité des maisons d'éditions que j'ai étudiées (39) : naturel, architectural et immatériel. Si la présence des deux premiers s'explique aisément par la possibilité de faire de nombreux beaux livres, celle du dernier révèle en revanche une forte volonté de ne pas rompre avec les traditions des générations passées. Étudier les productions de toutes ces maisons d'édition serait à la fois fastidieux et inutile car les productions de certaines se ressemblent beaucoup. J'ai donc choisi d'en présenter six qui se démarquent de par l'originalité de leurs publications ou constituant des exemples types.

Privat

Avant d'étudier la production éditoriale des éditions je vais d'abord faire un bref rappel de leur histoire et de ses différents jalons.

D'abord libraire chez Paya dans les années 1830, Édouard Privat s'associe avec Joseph Bon, qui vient de racheter le fond de Paya, à partir de 1839. Le début de la production est marqué par des ouvrages d'histoire, des livres scientifiques mais aussi des livres religieux. Bon et Privat éditent aussi un grand nombre d'ouvrages scolaires pour l'enseignement religieux d'abord puis s'ouvrent par la suite à l'enseignement laïc. En 1849, Édouard Privat devient le seul propriétaire de l'entreprise et a les deux fonctions d'éditeur-libraire. Il pratique alors une politique de diffusion et se déplace lui-même dans les grandes villes pour faire la promotion de son entreprise. Bien que désastreuse pour l'économie générale de la France, la guerre de 1870 profite à Privat qui accroît son influence dans la région toulousaine. En 1866, Édouard Privat avait lancé le grand projet d'une nouvelle édition de l'*Histoire de Languedoc*, œuvre pharaonique qui faisait référence sur la question mais qui s'arrêtait avant la Révolution française. Ce projet fut finalement un gouffre financier et c'est une entreprise en assez mauvaise posture qu'Édouard confie à son fils Paul en 1876. Il dirigera néanmoins l'entreprise jusqu'à sa mort en 1887. Pendant cette période, la politique éditoriale s'adapte aux changements politiques, notamment sur l'école. Continuant de travailler avec des institutions catholiques, Privat édite aussi des ouvrages laïcs sur des sujets assez divers allant même jusqu'à la poésie.

C'est un colosse aux pieds d'argiles que Paul doit gérer à partir de 1887. Privat a alors une très bonne réputation mais des finances incertaines. Cultivé et proche des milieux intellectuels de Toulouse à la fin du XIX^e siècle, Paul Privat devient l'éditeur des nombreux périodiques des sociétés savants et académies de l'époque mais aussi de l'université ce qui lui valu le titre de « libraire de l'université » en 1897. À partir de 1900, Paul Privat s'éloigne des ouvrages d'enseignement primaire pour se rapprocher des ouvrages sur les langues vivantes notamment pour préparer des concours prestigieux. En parallèle, Paul continue les ouvrages de littérature religieuse, genre qui a fait la fortune de la maison depuis sa création.

Après un accord entre les deux fils de Paul, Jean et Édouard, c'est finalement ce dernier qui reçoit la charge de l'entreprise, à la mort de son père en 1908, tout en devant garantir les besoins de son frère en contrepartie. Édouard continue dans la même veine que son père mais procède à une grande réflexion sur les tarifs préférentiels accordés à Privat pour les professionnels. La guerre de 1914-1918 met temporairement Madeleine, la femme d'Édouard aux commandes de l'entreprise. Celle-ci rencontre des difficultés liées au conflit mais capitalise sur ses ouvrages scolaires pour l'enseignement supérieur et arrive

à tenir bon. Après la guerre, Privat lance, une collection de grands auteurs. Un projet d'imprimerie et d'atelier de reliure est mené au bout et en 1922 Privat dispose de toutes les infrastructures pour maîtriser la chaîne du livre. La mort d'Édouard en 1934 survient à un moment de dégradation économique et c'est une entreprise une nouvelle fois en difficulté de laquelle Jean et Madeleine doivent s'occuper. Entre 1935 et 1938, Privat connaît une chute de la production d'ouvrages, situation aggravée par le second conflit mondial. Le retour de Pierre, le fils de Jean, du STO relance la machine éditoriale. Une SARL est alors créée. Après plusieurs déboires et changements de direction, Pierre devient le seul propriétaire de l'entreprise en 1963. Très vite l'imprimerie devient un fardeau dont il faut se débarrasser. Une fois cela fait il faut sauver la librairie qui est elle aussi en difficulté. Durant cette période, Privat profite de la faillite de plusieurs éditeurs pour continuer ses ouvrages d'enseignement de langues étrangères notamment ceux sur l'apprentissage de l'espagnol. La littérature religieuse, elle, est en chute libre et est peu à peu délaissée. De nouveaux genres apparaissent et Privat développe des collections en civilisations et en sciences humaines. C'est aussi à cette époque que débute l'aventure des Cahiers de Fanjeaux dont j'ai participé à l'édition des tomes 52 et 54. L'histoire et la civilisation en Occitanie s'imposent alors comme des thèmes prometteurs. Des ouvrages sur les Pyrénées commencent aussi à être édités à cette époque. Privat poursuit la production d'ouvrages historiques et c'est dans les années 1970 que la collection des histoires des villes est lancée. Cette collection est toujours alimentée avec les récents ouvrages sur Montpellier ou Lyon. Cette dynamique éditoriale ne suffit néanmoins pas à éliminer les difficultés économiques de la maison. La mort de Pierre Privat en 1983 amène une période de transition difficile. Celle-ci aboutit au rachat par Bordas en 1988 qui cherche néanmoins un repreneur. En 1992 la librairie et les éditions se séparent, la première étant englobée dans le réseau des Librairies du savoir. En 1994 le groupe Pierre Fabre rachète la partie édition qu'il possède toujours. La nouvelle direction poursuit sur les fondamentaux, l'histoire, le régionalisme, le patrimoine. Deux thèmes assez inédits chez Privat sont alors fortement développés sous l'impulsion des laboratoires Pierre Fabre : la nature et la santé. Les livres religieux ne sont plus qu'anecdotiques dans la production dominée par les beaux livres et les ouvrages d'histoire et de société. Sous l'impulsion de Philippe Terrance, Privat développe dans les années 2010, les livres de partenariat notamment avec les parcs naturels régionaux mais aussi avec les entreprises comme le récent livre sur le chocolat Poulain. La jeunesse s'est aussi invitée au cœur de la production avec la série à succès des aventures de Violette Mirgue ou encore la série des ouvrages sur les couleurs avec Michel Pastoureau. Le nouveau directeur, Dominique Auzel, fort de son expérience chez Milan, veut approfondir la veine de la littérature jeunesse en la diversifiant. Une nouvelle collection de biographies historiques est lancée en 2019 et renoue avec les fondamentaux de la maison tout en développant un côté grand public. Plusieurs ouvrages sur le cancer et sur le sport sont en préparation pour développer ces deux branches.

La production éditoriale de Privat s'organise aujourd'hui sur plusieurs axes. La partie territoires et patrimoine constitue une grande partie des ouvrages. Ensuite quelques livres sur la santé et le sport montrent le développement de ces deux branches. La partie histoire est toujours importante mais va muter dans les prochaines années. Enfin la jeunesse, lancée en 2014, est en pleine expansion et va se diversifier dans ses thèmes et dans sa cible.

Revenons aux livres sur le patrimoine. Les nombreuses histoires de ville permettent de valoriser le patrimoine des grandes cités françaises qu'il soit architectural, industriel voire immatériel.

Depuis le début des années 2000, Privat développe une collection de beaux-livres sur les territoires avec un format à l'italienne 30x24 cm identique pour tous ces ouvrages. Reconnaisable facilement en librairie, ce format permet de donner une grande importance aux illustrations. Celles-ci sont réalisées par des photographes spécialistes des photos de paysage et du terroir comme Arnaud Späni qui collabore sur la plupart de ces ouvrages depuis plusieurs années. Souvent soutenus par des partenariats avec des institutions publiques (régions, département, etc) ou des entreprises privées, ces ouvrages ne sont cependant pas des supports de communication pour ces mécènes. En effet, une forte volonté d'allier aux images un texte documentaire problématisé marque ces livres. Le récent partenariat avec les parcs naturels régionaux (Grands Causses, Pyrénées, golfe du Morbihan...) entre dans cette ligne éditoriale de beaux-livres à l'italienne. Les thèmes de ces livres sont variés et offrent un panorama du patrimoine régional complet allant du patrimoine naturel (*Les Pyrénées au temps du noir & blanc*) à l'industriel (*Le train jaune*). Chaque année voit la parution de ce type d'ouvrages comme *Loir-et-Cher laissez vous surprendre* qui va paraître en fin d'année.

Quelques ouvrages de format divers à la française viennent compléter cette riche offre de livres sur le patrimoine. Depuis quelques années Privat s'intéresse au patrimoine culinaire. Les éditions ont réalisé des ouvrages sur de grandes marques comme Poulain ou Roquefort mais aussi ont récemment initié une collection de livres sur les chefs étoilés avec *La table du 11* et un livre sur le restaurant « Le parc » et le chef Franck Putelat qui va paraître. Le tome 5 des « Encyclopédie passionnée de la gastronomie en Occitanie », dédié au vin, vient clore cette collection dédiée au patrimoine culinaire de la région. Ces livres permettent de valoriser le terroir occitan par plusieurs aspects. Fidèle à la tradition éditoriale de la maison, un texte documentaire pertinent et rempli d'informations historiques et techniques, vient appuyer des photos de grande qualité. Le texte fait aussi une liste non-exhaustive des exploitations de la région et participe à faire connaître le savoir-faire (donc le patrimoine immatériel) de celle-ci.

De nombreux livres sur la ville Toulouse complètent cette offre de mise en valeur du patrimoine de la région. *Toulouse art de vivre* ou *Histoire des hôpitaux de Toulouse* qui va paraître en sont des exemples. Dans les formats à la française, on trouve enfin quelques livres de monographies d'artistes ou sur des sujets artistiques précis comme les tapisseries du Massif central de l'exposition de 1925.

La jeunesse participe de cette volonté de montrer le patrimoine de la région. En effet, les aventures de Violette Mirgue prennent chacune place dans des territoires distincts et le texte fourmille d'informations pour les petits et grands. Citons comme exemples le premier tome sur Toulouse, le second dans les Pyrénées, le troisième sur l'histoire de l'aviation ou le dernier en Bretagne.

En dernier point je voudrais aborder la question du prix qui est essentielle dans ma comparaison avec les maisons d'édition « concurrentes ». Si il est vrai que la plupart des livres à l'italienne possèdent un prix assez élevé (plus d'une trentaine d'euros) de par la qualité de l'intérieur et le soin de la fabrication, les encyclopédies passionnées révèlent néanmoins le souhait de produire un semi beau-livre à un prix abordable (24 euros). Le récent ouvrage sur les mots du pain, du même prix, témoigne de la même volonté de produire des livres qualitatifs à des prix abordables. Les beaux livres à prix assez élevés sont néanmoins encore assez présents dans le catalogue.

Cairn éditions :

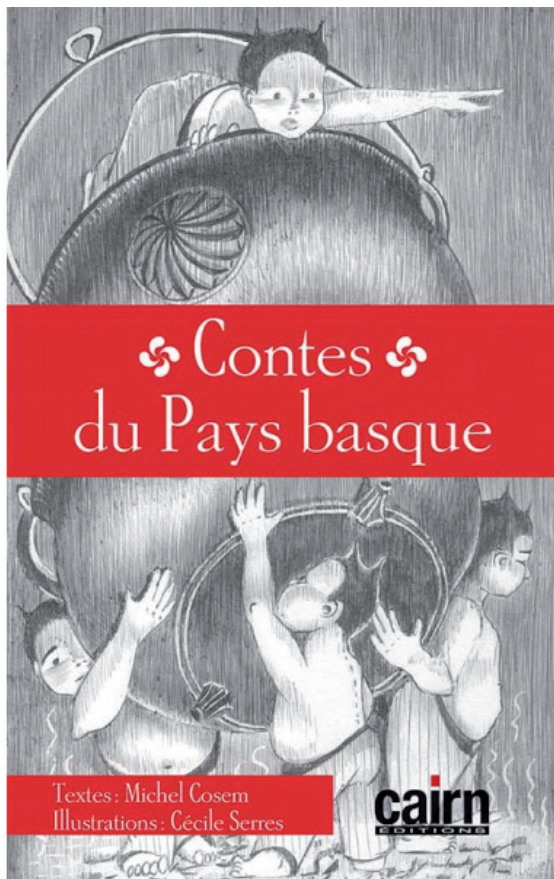
Créées en 1997 et installées à Pau , les éditions Cairn publient au rythme d'une trentaine de titres par an, des ouvrages qui portent haut et fort l'histoire, la mémoire, la culture et le patrimoine des Pyrénées et du Sud-Ouest.

Leur situation géographique a permis aux éditions Cairn de s'étendre et de se développer sans réel concurrent direct. Trop loin de Toulouse et de Bordeaux, Cairn bénéficie d'un dense réseau de librairies qui soutiennent leurs ouvrages. Certaines de leurs thématiques les rapprochent de Privat notamment les Pyrénées et la culture en générale. Cependant, les éditions Cairn se démarquent par la cible de leurs ouvrages. Ainsi les nombreux beaux-livres de Privat s'adressent à un public occitan voire national, les ouvrages de Cairn sont beaucoup plus destinés à un public local, connaissant la montagne ou la culture du Sud-Ouest. Citons pour exemples *Découvrir les Hautes-Pyrénées en parcourant les chemins jacquaires* (2018, déjà épuisé, 314 pages, 16x24 cm, broché, 25 €) qui est clairement destiné aux nombreux amateurs de randonnées que compte l'extrême Sud-Ouest, ou bien *Itinéraires de bergers* (printemps 2014), destiné ici aussi à un public proche de la montagne et loin de l'esprit de la ville.

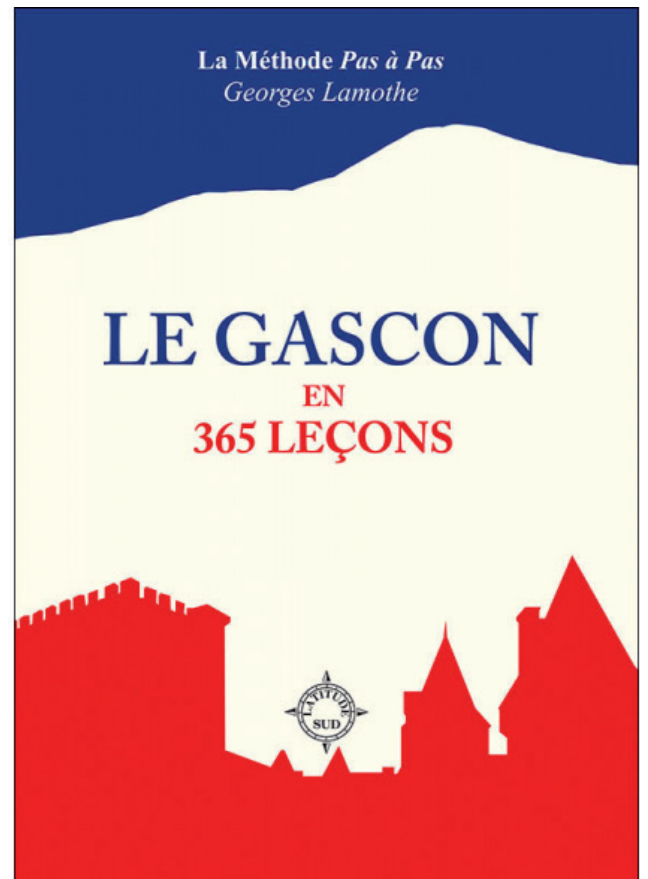
Cairn s'engouffre dans une brèche laissée par ses concurrents, celle du patrimoine immatériel de sa région et plus particulièrement les contes et ouvrages sur les langues locales. Citons comme exemple *Contes du Pays basque* ou encore *Le Gascon en 365 leçons*.

Cairn a aussi développé deux collections de polars qui prennent place dans le Sud-Ouest et participe à la valorisation du patrimoine. Du Noir au Sud (12x18 cm, environ 300 pages, broché, 10-15 €) crée il y a un peu plus de 5 ans rencontre un certain succès auprès du public local qui cherche des polars accessibles idéals comme livres de vacances par exemple. Polar Cairn (14x22 cm, environ 300 pages, broché, 16-17 €) crée en 2018 avec une couverture soignée, un prix plus élevé et d'aspect beaucoup plus qualitatif, est davantage destiné aux amoureux de polars. Ces deux collections rassemblent plus de 80 titres.

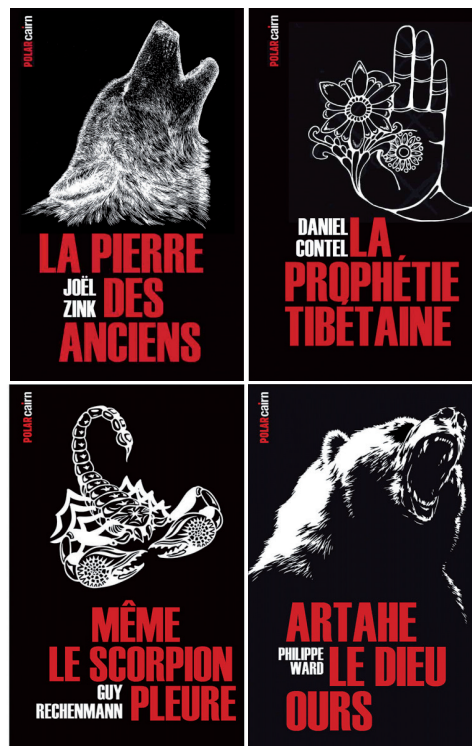
L'étude des prix de ces livres montre la volonté de proposer des ouvrages dans une tranche allant de 15 à 25 € ce qui reste abordable pour la plupart des lecteurs. Contrairement aux éditions Privat, le Cairn publie peu de beaux-livres. Il semble que Privat se démarque des autres éditeurs de par leur grosse production de beaux-livres.



Contes du pays basque; 2018, 144 pages, 12x19 cm, broché, 13 €



Le Gascon en 365 leçons, 2017, 432 pages, 15x21 cm, broché, 25 €



Les 4 titres de la collection «Polar Carim»

Le Rouergue :

Les éditions du Rouergue sont nées en 1986 sous l'impulsion de leur fondatrice, Danielle Dastugue. Le catalogue, riche de plus de 600 titres vivants, s'adresse aux adultes et aux jeunes, depuis les tout-petits jusqu'aux grands ados. Depuis 2004, le Rouergue est un éditeur associé à Actes Sud ce qui leur permet de profiter de leur arsenal de diffusion-distribution.

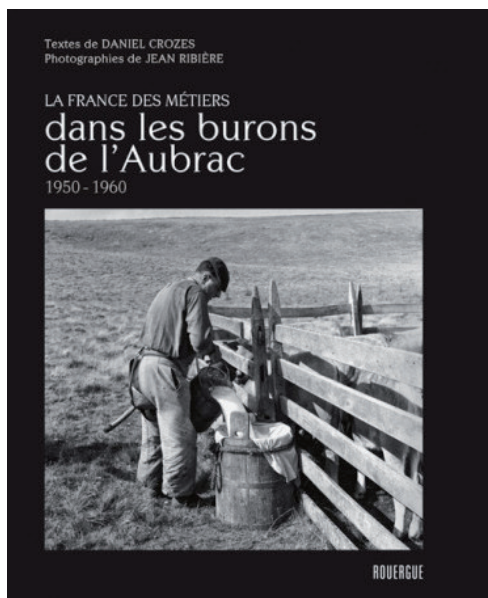
Les éditions du Rouergue ont publié de nombreux ouvrages sur la gastronomie, dont certains sont encore des références. J'ai trouvé quelques ouvrages valorisant le patrimoine culinaire (donc immatériel) de plusieurs régions. L'angle choisi est bien souvent la présentation d'un cas particulier qui est élargi à la région ; *Recettes de piment d'Espelette* ou *Une table corse – la ferme de Campo di Monte* (2014, 192 pages, 19x27 cm environ, broché, 29,90 €) en sont des exemples. Deux ouvrages sur la cuisine aveyronnaise ne suivent pas ce schéma mais montrent aussi deux angles intéressants. Le premier, *La cuisine aveyronnaise avant le surgélateur* (mars 2015, 221 pages, 17x23 cm, broché, 21,80 €) allie patrimoine culinaire, histoire et anecdotes ; le second, *Un goût d'Aveyron* (2010, 208 pages, 29 €) traite de la cuisine d'une cheffe qui revisite les produits-phares de l'Aveyron.

Les éditions du Rouergue ont publié de nombreux ouvrages sur les autres patrimoines immatériels notamment sur les savoir-faire. Citons comme exemple *Du papier et des hommes – JOB et les papetiers du Comminges et du Couserans* (2014, 208 pages, 19x24 cm, broché, 25 €) et la collection la France des métiers avec les titres *Dans les fermes et caves de Roquefort 1950-1960*, *Dans les burons de l'Aubrac 1950-1960* et *Chez les gantiers de Millau 1950-1960* parus tous les trois en septembre 2013. Le Rouergue possède aussi une belle collection d'ouvrages sur la langue locale.

Quelques livres valorisent aussi le patrimoine artistique local : *Art pariétal – Grottes ornées du Quercy et Conques. Moyenâgeuse, mystique, contemporaine* (2014, 272 pages, 21x27,5 cm, broché, 35 €) en sont des exemples. Précisons néanmoins que le premier est une nouvelle édition d'un ouvrage qui a fait la réputation du Rouergue.

Enfin, les éditions du Rouergue possèdent un riche catalogue d'ouvrages valorisant le patrimoine naturel de la région. Deux livres mêlant patrimoine industriel et patrimoine naturel sont parus en 2014 et traitent de barrages du Tarn et du Lot. D'autres livres, dont certains plus anciens, traitent du patrimoine naturel de la région. Citons notamment *Voyages en Aveyron* (2018, 160 pages, 19x22 cm, broché, 19,90 €). On remarque néanmoins que depuis quelques années ce sont les ouvrages de littérature qui sont privilégiés et qu'il n'y a aucun ouvrage patrimonial paru en 2019.

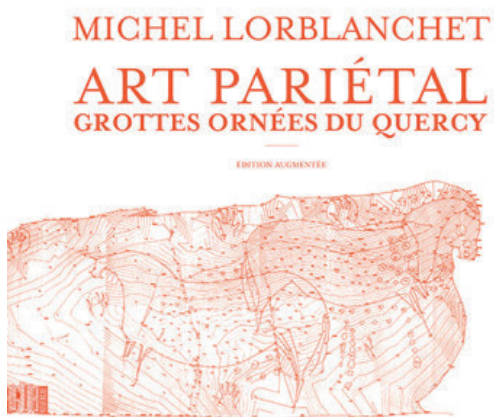
L'étude des prix montre deux tendances : l'une, comme au Cairn, de production d'ouvrages grands publics à des prix abordables, l'autre, de beaux-livres, à des prix parfois un peu élevés et visant une clientèle fidèle.



Dans les burons de l'Aubrac, 2013, 50 pages, 18x21 cm, broché, 12 €



Recettes de piment d'Espelette, 2015, 96 pages, 17x20 cm, broché, 19 €



Art pariétal - Grottes ornées du Quercy, 2018, 471 pages, 25x28 cm, relié, 50 €

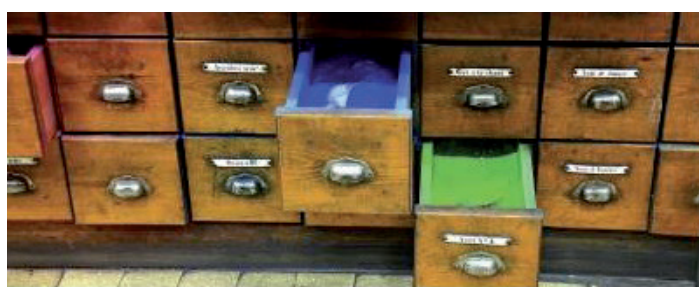
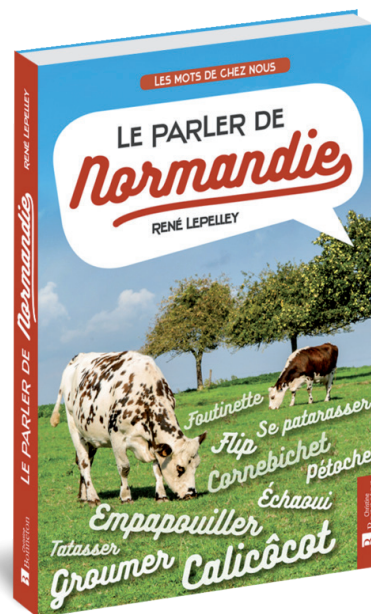
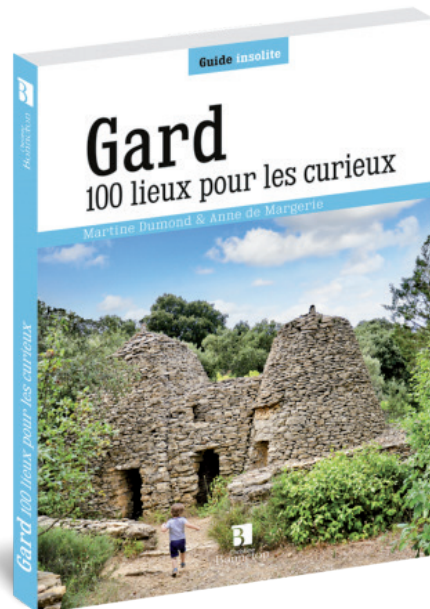
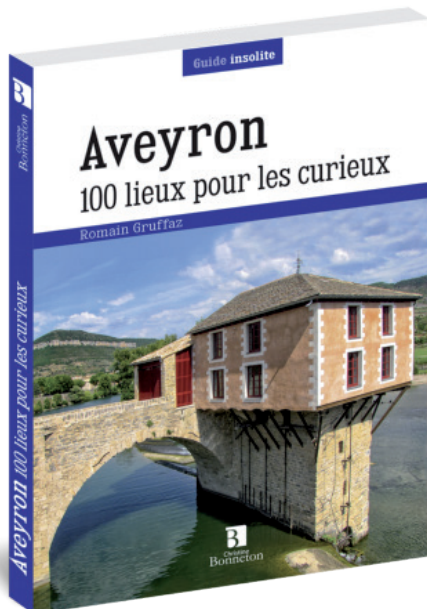
Éditions Bonneton :

Contrairement aux précédents exemples, les éditions Bonneton sont spécialisées dans les ouvrages sur le patrimoine. Elles possèdent un catalogue riche et dynamique plutôt axé grand public avec des maquettes claires et des titres et couvertures aguicheurs.

Leurs ouvrages valorisent en grande partie les patrimoines naturelles, architecturaux et immatériels. Cependant, leur implantation en Auvergne n'engendre pas une spécialisation dans le patrimoine de cette région. Elles ont édité plusieurs ouvrages sur les barrages et chemins de fer qui valorisent à la fois patrimoine naturel et industriel. Citons *Barrages d'Auvergne-Rhône-Alpes* (2018), ou encore *Patrimoine extraordinaire du chemin de fer dans les Pyrénées* (2018, environ 175 pages, environ 17x23 cm, relié, 24,90 €)

On trouve aussi dans leur catalogue de nombreux ouvrages sur les patois locaux : Champagne (2018), Normandie (2018), Savoies (2018)... (entre 150 et 200 pages, environ 13x20 cm, collection «Les mots de chez nous», 12,90 €).

On trouve enfin dans leur catalogue des guides des régions avec des titres très accrocheurs et des maquettes de couverture qui attirent l'œil. Citons comme exemple *Les charmes insolites de Rhône-Alpes* (2018), *Gard. 100 lieux pour les curieux* (2018) ou encore, *Aveyron. 100 lieux pour les curieux* (2018, collection «Guide patrimoine», entre 150 et 210 pages, 15x20 cm, entre 15,50 et 17,50 €). L'étude des prix montre la même tendance que pour le Cairn : des prix abordables. Cependant, les livres des éditions Bonneton rappellent, de par leur titre, leur maquette intérieure et surtout leur couverture, les ouvrages pratiques grands publics des grands éditeurs parisiens. En ce sens, leur production est évidemment destinée à une diffusion nationale dans des librairies de premier niveau ou des grandes surfaces spécialisées.



Une boutique qui vous en fait voir de toutes les couleurs

En face des Halles, le bâtiment de Jean Nouvel qui trône au centre du vieux Nîmes, se trouve un magasin qui pourrait tout aussi bien, faisant la nique au bon vieux Zola, s'appeler *Aux bonheurs des Dames*. Attendant tranquillement que l'heureux propriétaire des lieux puisse nous consacrer quelques minutes, nous avons vu défiler des femmes – en majorité – venant chercher le produit miracle pour les usages les plus étonnants :

- pour délimiter des zones à isoler dans des tissus ;
- pour décoller une étagère collée contre un mur ;
- pour entretenir une fosse septique ;
- pour nettoyer des tâches d'eau sur un meuble en bois ;
- pour faire briller l'argenterie ;
- pour encrer une plaque de cuivre et tirer une eau-forte.

Barbu, frisé, en jean et chemise noire, confesseur des clientes et guérisseur de tous les maux des tissus, de la peau, des murs et des meubles, M. Ménard est la 5^e génération de droguistes installés au cœur de Nîmes. Il a une variété de produits impressionnante. Il vend aussi des couleurs en poudre. Et il en a beaucoup. Dans des tiroirs étiquetés ou dans des sacs épaïs

La quincaillerie de
coutellerie Vasserot
11 rue Pierre-Séverin
30000 Nîmes
(04 66 87 54 88)
Ouvert du lundi au samedi
8 h-12 h et 14 h-19 h

Si les bricoleurs ont un paradis, c'est bien ici, dans cette incroyable quincaillerie, dans cet extravagant désordre de matériel de plomberie, de fournitures d'électricité, de perceuses, visseuses ou serrures en tout genre. Rien ne manque, ni les outils de jardinage, ni les fournitures d'ameublement, ni les écrous ou les clous (vendus au poids, pesés sur une balance Roberval). Les murs sont tapissés d'une étonnante bibliothèque où les livres sont des bidons d'huile étiquetés, reconvertis en boîtes pour le petit matériel. Les deux sœurs qui ont repris cette boutique créée par leur grand-père en 1922 sont elles-mêmes

Coop Breizh :

Loin des grands éditeurs traditionnels, Coop Breizh apparaît comme un OVNI sur la scène éditoriale française. En effet, sur leur site on peut acheter des livres bien sûr mais aussi des t-shirt et même une bombarde (instrument traditionnel breton). Mastodonte de la diffusion-distribution en Bretagne, Coop Breizh permet aux petits éditeurs bretons de disposer d'un outil puissant. Cependant, cette activité ne doit pas cacher celle d'un véritable éditeur qui participe activement à la valorisation des patrimoines bretons.

Leur catalogue est riche de plusieurs ouvrages sur la gastronomie bretonne à la couverture élégante et au titre inventif comme *Escales de chefs en Bretagne* (2019, 96 pages, 18x25 cm, broché, 18 €). La diffusion des éditions Trop Mad leur permet d'enrichir leur offre de livres sur la gastronomie bretonne, cet éditeur en étant spécialiste avec des livres comme *Simplement Mad !, Vive les desserts – Gâteaux et autres douceurs de Bretagne* (2016, 154 pages, 19x26 cm, broché, 25 €) ou encore *Best of Breizh !*.

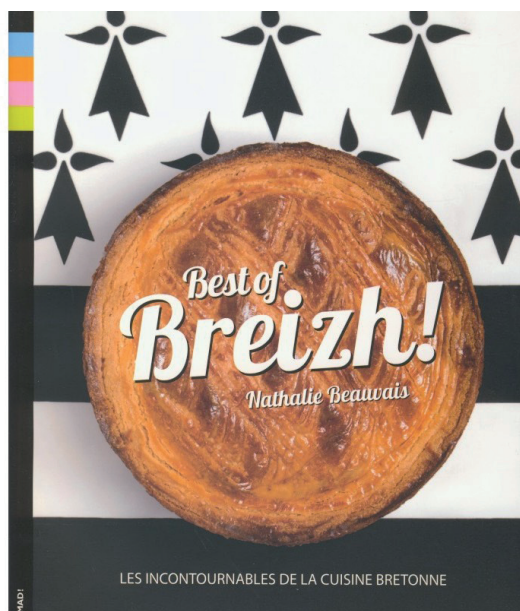
La Bretagne est un des territoires les plus attachés à sa mythologie et les livres sur les contes et légendes ont toujours été appréciés. Coop Breizh ne se prive donc pas de proposer une large gamme de livres sur ce sujet (132 livres au catalogue). Elles-mêmes éditent des ouvrages sur les fées et autres petits êtres, citons *Contes de fées et sirènes bretonnes* (2019, 288 pages, 14x21 cm, broché, 16 €), *Autres contes et légendes du pays breton* (2018, 216 pages, 14x21 cm, broché, 11 €), *Légendes de la mort et de l'Ankou* (2019, 296 pages, 14x21 cm, broché, 16 €)... Il faut ensuite y ajouter les nombreux ouvrages des autres éditeurs diffusés par Coop Breizh tels que ceux de la collection Petit grimoire (environ 65 pages, 11x16 cm, relié, 9,50 €) et de la série Féeries et légendes (160 pages, 12x17 cm, broché, 6,50 €) toutes deux éditées par les éditions Au bord des continents. Ce sont des ouvrages qui donnent une grande importance aux illustrations très colorées et dans un style propre à cette mythologie.

Nous l'avons vu précédemment un autre pan des patrimoines immatériels est constitué par la langue et les traditions orales. Coop Breizh diffuse et publie de nombreux ouvrages sur le sujet comme *Les mots celtes clandestins* (2017, en cours de réimpression, 120 pages, 16x17 cm, 11 €).

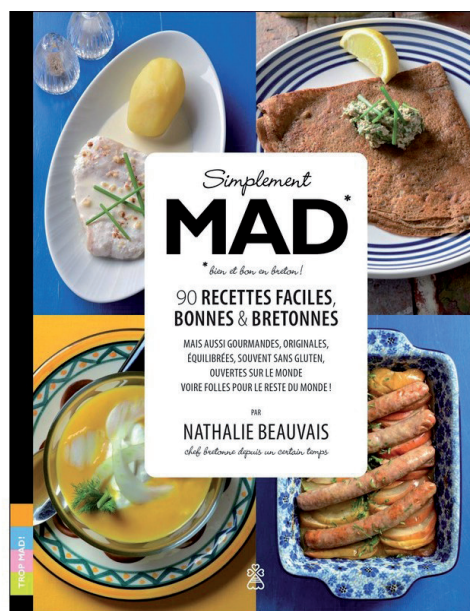
Coop Breizh possède aussi un riche catalogue sur le patrimoine naturel breton qu'il soit terrestre ou maritime.

Enfin elles publient et diffusent de nombreux livres sur le patrimoine bâti breton comme *Le château du taureau et la baie de Morlaix* (2016, 224 pages, 22x28 cm, 35 €) par exemple.

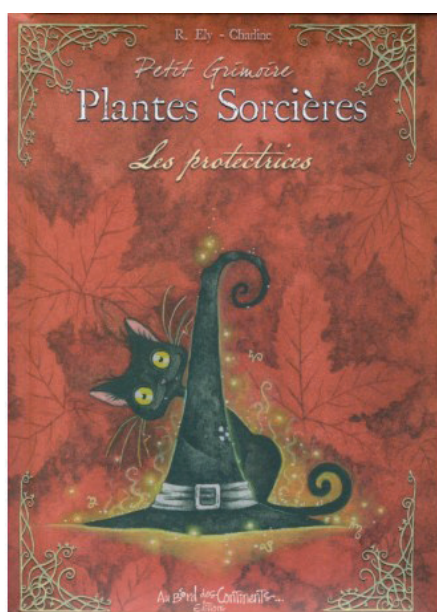
L'étude des prix montre une volonté de produire des ouvrages avec un prix très réduit qui anihile toute concurrence hors région. Ces prix ne trahissent néanmoins pas une fabrication peu soignée ou une maquette intérieure fade. Les livres de recettes possèdent une belle iconographie et les ouvrages sur les légendes ressemblent presque tous à des grimoires avec de belles illustrations d'artistes locaux et des encadrés qui donnent du rythme à la maquette. Le seul contre-exemple à cette volonté de produire des livres peu chers est le beau livre cité plus haut mais qui fait plutôt figure d'exception. L'édition en Bretagne revêt néanmoins un caractère particulier car la clientèle est très fidèle et captive et les livres, notamment sur la mythologie bretonne, ne sont quasiment destinés qu'à un public local.



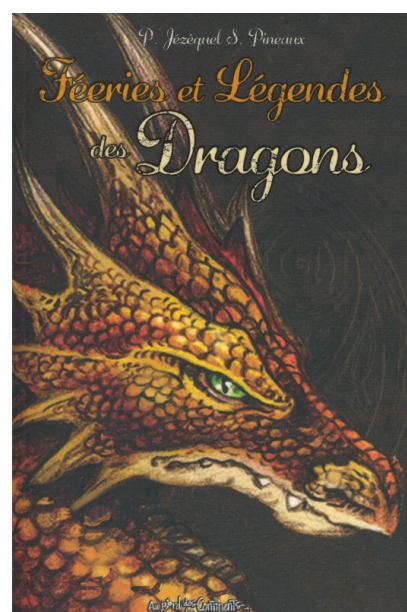
Best of Breizh !, 2013, 160 pages, 21x27 cm, broché, 25 €



Simply Mad, 2017, 240 pages, 26x20 cm, broché, 29 €



Petit grimoire des plantes de sorcières - Les protectrices,
2019, 64 pages, 11x16 cm, relié, 9,50 €



Féeries et légendes des dragons, 2017, 160 pages, 18x12 cm,
broché, 6,50 €

Éditions du patrimoine :

Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture.

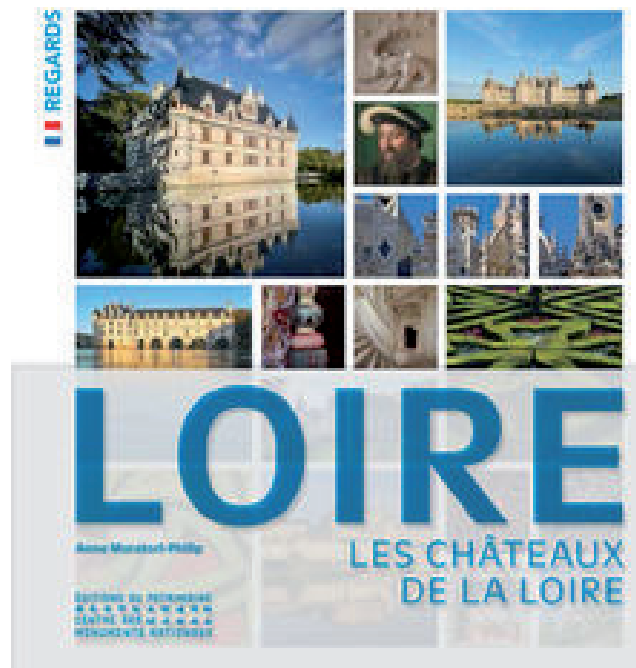
Assurant à ce titre une mission de service public, les Éditions du patrimoine ont vocation, d'une part à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et, d'autre part, à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une quinzaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques –, les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics spécifiques.

Bien que basées à Paris et traitant de tous les patrimoines de France, les éditions du patrimoine nous intéressent ici car elles publient des ouvrages sur les monuments nationaux et participent de ce fait à la valorisation du patrimoine en région.

Parmi les ouvrages récents citons ***Les châteaux de la Loire*** (2019, 120 pages, 26x24 cm, broché, 14 €) , ouvrage grand public pour présenter ces édifices ou ***Les gorges du Verdon*** (2019, 127 pages, 15x21 cm, broché, 18 €) ici aussi ouvrage à destination d'un large public sur du patrimoine pariétal.

Les Éditions du patrimoine sont comme les édition Bonneton, spécialistes du patrimoine et de sa valorisation. Leur statut particulier entraîne néanmoins la nécessité de mettre leurs livres à la portée du plus grand nombre ce qui explique des prix assez réduits. Leur catalogue est très riche et varié mêlant les ouvrages scientifiques aux livres de vulgarisation allant même jusqu'à la jeunesse et la bande dessinée mais avec le même objectif de mise en valeur des patrimoines.

Il n'est donc pas étonnant que l'étude des prix révèle des similitudes avec certains cas vus plus hauts : ouvrages de bonne qualité mais à prix réduit pour toucher une large public, formats et paginations réduits dans ce même but.



Les châteaux de la Loire, 2019, 120 pages, 26x24 cm, broché, 14 €



Les gorges du Verdon, 2019, 128 pages, 15x21 cm, broché, 18 €

Éditions Sud-Ouest

Cette maison fondée en 1988, émerge du groupe de presse Sud-Ouest et profite de leur arsenal de diffusion-distribution.

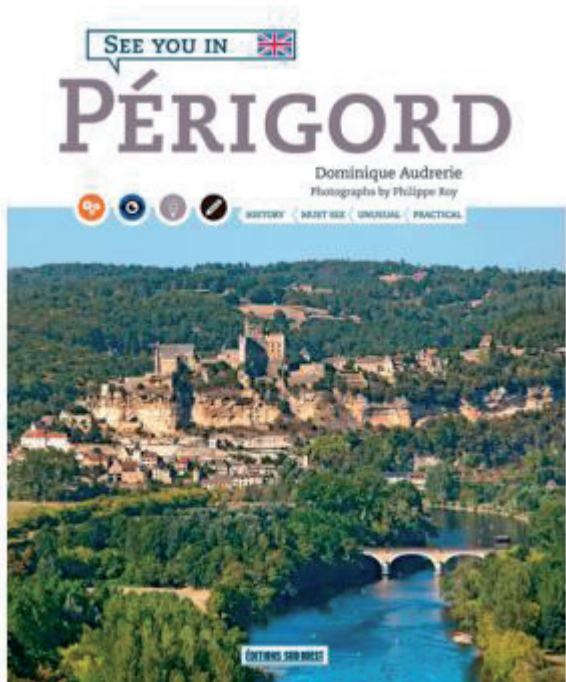
Les éditions Sud-Ouest possèdent de nombreux titres sur le patrimoine à leur catalogue dont plusieurs guides de région ou de ville dans la collection «Rendez-vous» comme ***Rendez-vous en Périgord***. Une autre collection «Guide Sud Ouest» valorise davantage le patrimoine naturel avec des guides de ballades comme ***Randonnées en Gironde***.

À côté de ces livres pratiques grands publics, les éditions Sud Ouest publient des ouvrages qui se rapprochent du beau livre tout en restant broché et souple avec un prix abordable. On peut citer ***Portraits d'agriculteurs en Nouvelle-Aquitaine*** (2017, 192 pages, 25x25,5 cm, broché à rabats, 29,90 €), davantage conçu comme un beau livre.

Enfin les éditions Sud Ouest ne dérogent pas à la règle et possèdent un large catalogue d'ouvrages dédiés à la gastronomie régionale qu'elle soit périgourdine (***Voyage gourmand en Périgord***) ou basque (***La cuisine basque***).

Les éditions Sud Ouest possèdent un public captif qui est constitué, pour la plupart, de lecteurs des journaux du groupe. Il s'agit donc d'une clientèle relativement âgée et surtout très attachée au terroir et au patrimoine de sa région. on comprend alors le succès des livres sur la gastronomie ou sur l'art pastoral dans le Sud-Ouest.

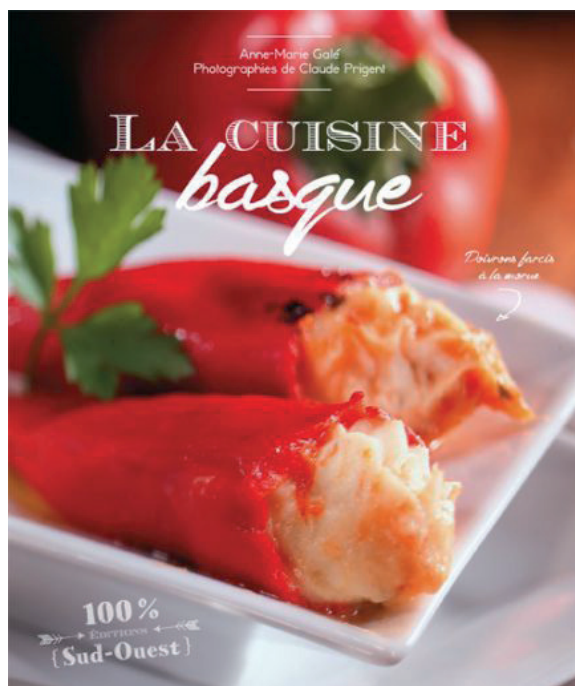
Ici encore l'étude des prix montre la volonté de produire des livres à des prix abordables sur des sujets qui font vendre dans la région. Seuls quelques beaux livres ne rentrent pas dans cette politique éditoriale mais leur prix n'excède pas la trentaine d'euros.



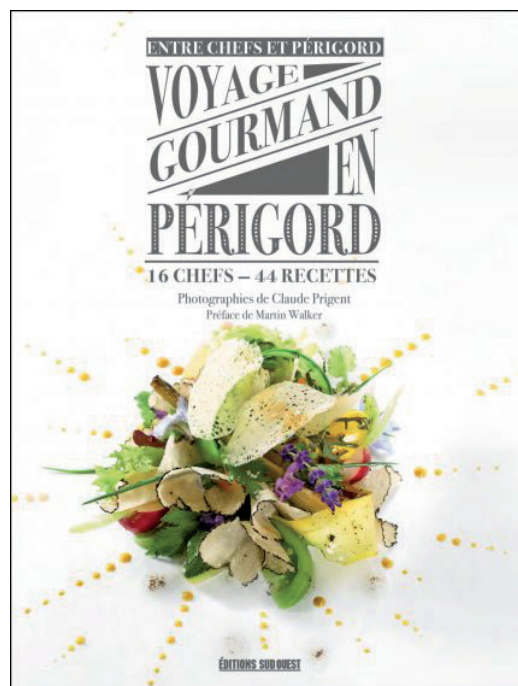
Rendez-vous en Périgord, 2019, 120 pages, 19x23 cm, broché, 10 €



Randonnées en Gironde, 2019, 212 pages, 13x21 cm, broché, 10 €



La cuisine basque, 2017, 80 pages, 17x20 cm, broché avec rabats, 10 €



Voyage gourmand en Périgord, 2018, 160 pages, 19,5x25 cm, relié, 10 €

Partie III

Le projet tuteuré

Cette année le projet tuteuré qui nous a été confié portait sur une rétrospective des « Rencontres du cinéma italien à Toulouse ». Ce festival fête ses quinze ans en 2020. Créé sous l'impulsion de l'association Cinéma paradiso, il a pour but de présenter au public français les chefs d'œuvre du cinéma italien contemporain.

Cet ouvrage s'articulait autour de douze thématiques qui ont marqué ce cinéma : banlieue, cinéfoot, cuisine, enfance, hommage au cinéma italien, littérature et cinéma, mafia, migration, politique et histoire, road-movie et société à l'italienne.

Nous avons travaillé en plusieurs temps en fonction de l'arrivée des textes. Les principales tâches furent de réaliser le chemin de fer, de corriger les textes et de concevoir la maquette intérieure et la couverture du livre. Dans la première partie de l'année nous avons pris connaissance du sujet et de l'organisation interne du livre qui a été décidée par les auteurs et Dominique Auzel. Le sujet m'a enthousiasmé dès le début car je ne connaissais pas grand chose au cinéma italien alors que plusieurs membres de ma famille sont passionnés par ce cinéma. Réaliser un ouvrage sur ce sujet nous permettait de plus de travailler le lien entre texte et image et imposait une mise en page qui mettait en valeur les illustrations, ce qui constituait un challenge supplémentaire. Nous avons commencé par travailler le chemin de fer et quelques textes durant les mois d'octobre à décembre avec Dominique Auzel. Nous devions lire les textes et donner notre avis et des propositions de réécriture chez nous. Nos fichiers étaient centralisés par Léana Félix qui les compilait en un seul fichier et les envoyait à Dominique Auzel qui les envoyait à Antonella Capra qui faisait le retour aux auteurs. Cette multiplication des intermédiaires nous a posé pas mal de problèmes notamment du fait des emplois du temps surchargés d'Antonella Capra et Dominique Auzel et de mails qui passaient parfois à la trappe.

Je tiens ici à faire une petite parenthèse pour souligner le rôle majeur de Léana Félix et de Sarah Jourdren dans la réussite du projet. Elles nous ont permis de réaliser nos tâches de correction et de mise en page dans les meilleures conditions possibles. En temps que « poste de contrôle », Léana a centralisé toutes les informations et attribué les tâches à toute l'équipe, réalisant parfois le travail de certains qui n'était pas fait ou incomplet. Sarah, quant à elle, a permis d'établir une liaison rapide entre Antonella Capra et le groupe. Elle s'est occupée de créer et de mettre à jour le chemin de fer et d'envoyer régulièrement l'avancement du projet à Dominique Auzel et Antonella Capra. Elle a également réalisé la maquette intérieure du livre qui pour ma part, me paraît à la fois originale, efficace et claire. Je voulais donc les remercier toutes les deux car elles ont participé à la réussite du projet et m'ont permis de prendre du plaisir à le réaliser.

Une fois le titre provisoire établi, nous nous sommes attaqués à la maquette de la couverture durant les cours d'Emmanuel Atger. Personnellement, j'ai beaucoup de difficultés avec les outils de la suite Adobe et j'ai de grosses lacunes en direction artistique. Les cours de Monsieur Atger m'ont néanmoins permis d'acquérir les bases pour faire un travail propre même si l'imagination et la créativité m'ont souvent fait défaut. J'ai quand même essayé de réaliser des maquettes de couverture originales et intéressantes et j'ai été agréablement surpris de voir que deux d'entre elles avaient été présélectionnées par les auteurs. Bien qu'elles aient finalement été écartées, cela m'a conforté dans mon impression de progresser. Pour la maquette intérieure, j'ai travaillé d'après celle de Jeanne que j'ai essayé de modifier à ma sauce puis d'après celle de Léa que j'ai du m'approprier.

En parallèle de ce travail de maquette nous avons continué la correction et la modification des textes. Cela a été une tâche longue et minutieuse mais assez fragmentée car nous recevions les textes au fur et à mesure et nous attendions les retours des corrections puis les validations pour intégrer les textes à la maquette. Cela a néanmoins été un travail que j'ai apprécié. Nous avons finalement réussi, à quelques jours de la fin des cours, à finir le projet à temps.

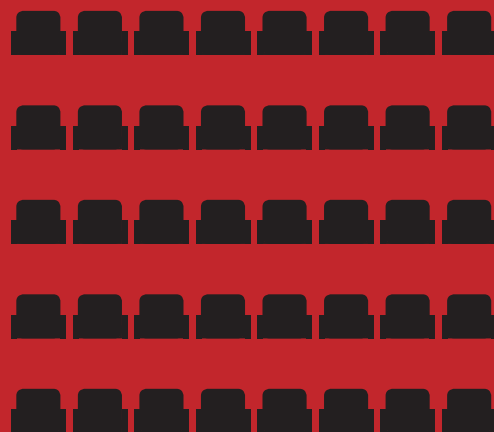
À la page suivante : deux couvertures que j'ai réalisées et qui avaient été retenues lors de la première sélection.

Unt. Ovituntur aut re cum repudanis mossinv elitia
 aciis eostion seceptatiare perovid ut arcipsantis que
 num non nobitibea voluptaector adis sa etus eum-
 quam rehent, quisque voles minciliquas sintotatem
 quas ides quos acea di ut ligent es sequuntis saepre-
 pro tem quos re nobit, que pre volut et volutas reperia
 tusdaecta nos dolor aceatur as perehen isitem. Catur?
 Milique doluptatqui aut maionsecum ipsuntur sae
 pa voluptas sitatur sume iducia sit, consed et excepre
 que nietumquia dita vendam consequa pa volupta
 tatempero tendita sincto es unt adi offic tenis doli-
 tecest litatio ruptia dellit rero illupta veni reperior
 autem susdand aessimus ipsam id qui culloresse-
 quas consed mi, quo temporporios re as aut labore
 sequam, omnis maceat eatur, ut untiusa ndaestia
 nobit fugita am eic te imporem eosa qui ullaborature
 prati con nobitent, sunte ped magnis eos eos id et odi
 des quam faccust verias andit liquo vel iduntius.
 Endus magnat. Etur, nes ressim volupta veniminvel
 maio corest, omnimolores que et eosae officta aut
 hitis doles et, comnis sit ommodi re, unt pra dolorun

Le cose belle : 15 ans de cinéma italien à Toulouse

LE COSE BELLE

15 ans de cinéma italien à Toulouse



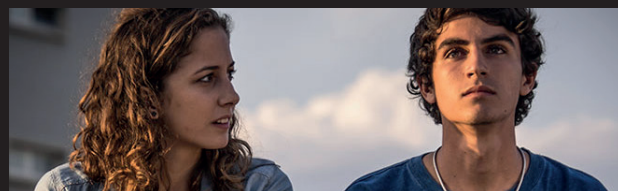
Luptatem erovidicimus in pratur alitatusam
 consequa aeriam quia que pedictor aut elit
 harum est, quibuscimin plandunt re none
 sin rest, seque quisqui dolorecate corions
 enihicilitio tes rem quiatur, iditem non
 rentore ssitias illupta tusaes aut explitaes sin eum
 voluptaquis se quiae nem faceperem eumet
 eventi sim facestem. Soluptate acia volorum
 quae nient, quatecatio etur, odiore non consed et
 audae eatiore nimagni scisquos dolori offic to to
 es ipiet opta doluptas et ma qui ipsamus velis
 mo dolupti istota cus is et, to volendi psamen-
 dis esequat quisitatquas accus, te que sequi
 rehenis ari nus aspis quoditaqui officim olup-
 tatur, ommolul empore soluptatia quam, volu-
 pidis et aut offictae erae sequian dipientorem re
 vidipid magniae omnis qui sae lite voluptatinis
 voluptatem fugit, qui tem unt arum nisquam ut
 dem volesti sum vel molum esequam qui qui
 id utem harum que cus eicae quo idernatur, quo
 e. Onsequis eum quaectem quo inullatem a quid
 Porum qui net moleste ctotam estrunt et ape
 vent eos molorit alitate sedisti orporum reris es
 et dus et mi, apit.

Le cose belle: 15 ans de cinéma italien à Toulouse



Le cose belle

15 ans de cinéma italien à Toulouse



Tout est parti d'un film	6
Préface	10



14

Banlieue

20

Cinéfoot

26

Crise



50

Littérature



56

Mafia



64

Migration



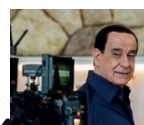
32

Cuisine



38

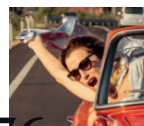
Enfance



44

Hommage
au cinéma

70

Politique
et histoire

76

Road movie



82

Société
à l'italienne

La licence professionnelle édition 88

Index 92

C'est le cas de *Nuovo Cinema Paradiso* (1988) de Giuseppe Tornatore, où l'amour de Totò pour le cinéma croise son grand amour pour Elena et finalement pour un monde et une société disparus, marqués par la soif de rêves que seul le cinéma pouvait étancher (en est-il toujours ainsi ?).

Bien différente, mais toujours nostalgique, est l'aventure des protagonistes dans *Good morning Babilonia* (1987) des frères Taviani : une vraie déclaration d'amour à tous ceux qui travaillent dans le cinéma, en particulier à ceux que l'on ne voit pas, qui sont derrière la caméra, préparent le lieu de tournage, s'occupent des acteurs, organisent les entrées... Le cinéma dans sa structure artisanale tel qu'on le pratiquait au début du siècle dernier !

Les incursions du septième art dans son propre monde sont nombreuses. Et le cinéma italien aime beaucoup jouer ce jeu, jusqu'à aller parfois au-delà de la simple référence pour tomber dans le métacinéma. Il suffit de citer *8 ½* (1963) de Federico Fellini, l'histoire d'un film qui n'est pas destiné à être réalisé et d'un metteur en scène qui vit sa crise d'inspiration jusqu'à réaliser un film dans le film qui raconte la « psychologie des coulisses ».

Presque vingt ans après, dans *Sogni d'oro*, Nanni Moretti, sur les traces de *8 ½*, mais avec un humour sarcastique parfois féroce, analyse le malaise et la névrose d'un jeune intellectuel dans la société de l'époque.

Mais il y a aussi un cinéma qui pousse l'enquête dans les aspects les plus négatifs de son univers. Le chef-d'œuvre de Luchino Visconti *Bellissima* (1951) en est un exemple évident : l'influence du cinéma sur la société italienne de l'après-guerre et les attentes que l'imaginaire collectif, arrive à s'inventer pour améliorer des conditions de vie misérables. La présence d'Alessandro Blasetti, à l'époque l'un des réalisateurs



**Cinecittà,
l'usine à rêves**

L'énorme tête de Vénus qui sortait de l'eau dans *Il Casanova* di Federico Fellini (1976) est aujourd'hui posée sur la pelouse près des studios de Cinecittà. C'est ici, et en particulier dans l'immensité du Studio 5 qui porte actuellement son nom, que le Maestro a tourné presque tous ses films. Il y construisait ses rêves, entouré des meilleurs artistes-décorateurs tels que Danilo Donati ou Pietro Gherardi. C'est là que le grand visionnaire du cinéma italien a créé ses chefs-d'œuvre : *La dolce vita* (1960), *8 ½* (1963), *Fellini Satyricon* (1969), *Amarcord* (1973)... Mais Fellini n'est pas le seul à avoir tourné presque entièrement ses films en studio : rares sont ceux qui savent que la plupart des scènes de *Umberto D.* (De Sica, 1952), le dernier chef-d'œuvre du

néoréalisme, ont été tournées à Cinecittà ou que les immenses décors de *La leggenda del pianista sull'oceano* (Tornatore, 1998) ont été créés dans ces studios qui, depuis 1937, constituent une vraie usine à rêves. Initiée par Mussolini pour tourner ses documentaires de propagande, Cinecittà devint la Mecque du cinéma. Dans les années 1950-1960, les Américains aussi profitaient de Cinecittà et du talent de ses artisans pour tourner leurs péplums tels que *Les Dix Commandements*, *Ben Hur* ou *Cléopâtre*. Hollywood n'avait pas le monopole des grosses productions et l'on devra attendre encore plusieurs années avant de voir la naissance de Bollywood.

POLITIQUE ET HISTOIRE

***Torneranno i prati* (2014)**
Ermanno Olmi

La caméra (ou l'objectif d'un appareil photo)
est d'abord un œil ouvert sur une réalité.
Et toute « réalité » est historique. Depuis
qu'il existe, le cinéma a donc enregistré
les images de ce qui arrive à nos sociétés
au moment même où « ça se passe ».

CRISE

***Tutta la vita davanti* (2008)**
Paolo Virzi

La crise économique mondiale, qui touche
l'Europe en 2008, a de fait mis à nu tous
les problèmes sociaux, culturels et économiques
d'une société italienne déjà en crise
depuis plusieurs décennies.

LA LICENCE PROFESSIONNELLE ÉDITION

L'ouvrage que vous avez entre les mains et le livre numérique enrichi qui le complète sont le fruit d'une étroite collaboration entre les Rencontres du cinéma italien et la licence professionnelle Édition « Techniques rédactionnelles et développements numériques », rattachée au département Documentation, Archives, Médiathèque et Édition (DDAME) de l'université Toulouse – Jean Jaurès.

Nos 15 ans a été « édité » par les étudiant.e.s de la licence professionnelle édition dans le cadre du projet tutoré qui parachève la formation. Ce travail éditorial les a confronté.e.s aux mêmes contraintes que celles rencontrées dans le milieu professionnel, notamment la nécessité de se plier à un planning précis et serré.

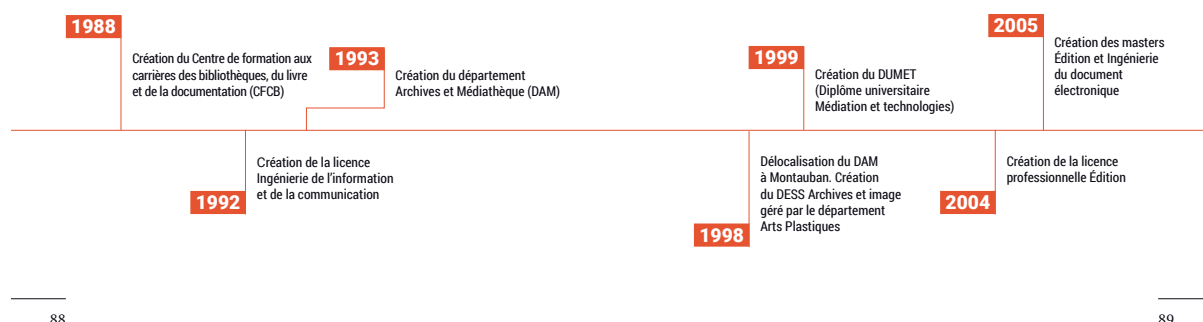
Durant cette année de licence, cours, travaux pratiques, rencontres avec des professionnel.le.s et stages donnent aux étudiant.e.s la maîtrise de l'ensemble des outils afin de gérer, traiter, valoriser et diffuser l'écrit en vue d'une publication sur un support imprimé ou numérique. Le programme de la formation balaye l'ensemble des techniques éditoriales nécessaires à l'exercice des différents métiers de l'édition : assistant d'édition, correcteur, maquettiste...

Depuis 2016, la licence professionnelle Édition est organisée en un tronc commun et deux parcours distincts :

- le parcours « Techniques rédactionnelles appliquées à l'édition », qui met l'accent sur le travail de réécriture et d'écriture, la rédaction de documents et le suivi éditorial ;
- le parcours « Techniques éditoriales appliquées au numérique », qui forme aux nouveaux métiers de l'édition numérique : assistant chef de projet numérique, gestionnaire de contenus numériques, webmaster, chargé de promotion ou de communication numérique, chargé de marketing numérique.

La licence professionnelle Édition s'appuie depuis 2004 sur un partenariat avec les milieux professionnels. Ce savoir-faire, développé

PETITE HISTOIRE DU DDAME



88

89

INDEX

1860..... 72
 8 ½ (Otto e mezzo) /
 Huit et demi 46, 47
A
 Accattone..... 16-17
 Al bar dello sport 22
 Ali ha gli occhi azzurri /
 Ali a les yeux bleus..... 69
 Amarcord 47
 Appuntamento a Liverpool..... 25
 Arrivederci amore ciao 55
B
 Bambini in città 41
 Banana 25
 Basilicata coast to coast 80-81
 Bellissima 40, 46
 Bianca 25
 Brutti, sporchi e cattivi /
 Affreux, sales et méchants 16
 Buongiorno, notte..... 72
C
 Caro Diario /
 Journal intime..... 17, 25, 78-79
 Che strano chiamarsi Federico /
 Qu'il est étrange de s'appeler
 Federico 49
 Cinque a zero..... 22
 Così ridevano / Mon frère..... 67
 Cuori puri / Cœurs purs..... 19
D
 Díaz – Don't Clean Up
 This Blood /
 Díaz : un crime d'État 75

Dimenticare Palermo /
 Oublier Palerme 59
 Divorzio all'italiana /
 Divorce à l'italienne 84
 Dopo mezzanotte 49
E
 Ecce Bombo 25
 Eccezzunale... veramente /
 Exceptionnel... vraiment ! 22
F
 Fellini Satyricon / Satyricon 47
 Filumena Marturano 53
 Focaccia blues 37
 Fortapàsc 60
 Fuocammare /
 Fuocammare, par-delà
 Lampedusa 43
G
 Generazione Mille Euro 31
 Germania anno zero /
 Allemagne année zéro 40
 Ginger e Fred /
 Ginger et Fred 87
 Gli equilibristi /
 Les Équilibristes..... 31
 Gomorra..... 15, 60
 Good morning Babilonia..... 46
I
 I bambini ci guardano /
 Les enfants nous regardent 40
 I cento passi /
 Les Cent Pas 60
 Ieri, oggi, domani /
 Hier, aujourd'hui et demain..... 53
 Il caimano / Le Caiman 72
 Il Casanova di Federico Fellini /
 Le Casanova de Fellini 47
 Il cocco di mamma 79

Il Decameron /
 Le Décaméron 55
 Il fiore delle Mille e una notte /
 Les Mille et Une Nuits 55
 Il Gattopardo /
 Le Guépard 55
 Il giorno della Civetta /
 Le Jour de la chouette..... 60
 Il giovane favoloso /
 Leopardi : Il giovane favoloso 52
 Il ladro di bambini /
 Les Enfants volés 78
 Il mundial dimenticato /
 Le Mondial oublié 25
 Il miracolo / Le Miracle 29
 Il presidente del Borgorosso
 Football Club 22
 Il racconto dei racconti /
 Tale of Tales 55
 Il sorpasso / Le Fanfaron 77
 Il terrorista / Le Terroriste 73
 Il venditore di medicine 28
 I Magliari /
 Profession Magliari 67
 I mostri / Les Monstres 22, 84
 I primi della lista 75
 I racconti di Canterbury /
 Les Contes de Canterbury 55
 I soliti ignoti / Le Pigeon 34, 84
 I viceré / Les Vice-Rois 55
 Incompreso / L'Incompris 41
 Indagine su un cittadino al di
 sopra di ogni sospetto / Enquête
 sur un citoyen au-dessus de tout
 soupçon 73
 Indivisibili 19
 Infanzia, vocazione e prime
 esperienze di Giacomo Casanova
 veneziano /

Casanova, un adolescent
 à Venise 41
 Io non ho paura /
 L'Été où j'ai grandi 43
 Io sono Li /
 La Petite Venise 69
 Io sto con la sposa /
 Moi, je suis avec la mariée..... 69
 Italy : love it or leave it /
 Italy: Love It, or Leave It 81
J
 Johnny Stecchino 61, 63
L
 La bella gente 69
 La classe operaia va
 in paradiso / La classe ouvrière
 va au paradis 73
 La Dolce Vita 29, 47, 79
 Ladri di biciclette /
 Le Voleur de bicyclette..... 40
 La finestra sul Luna Park /
 Tu es mon fils 41
 La gatta Cenerentola /
 Gatta Cenerentola 54-55
 La grande abbuffata /
 La Grande Bouffe 34-35
 La Grande Guerra /
 La Grande Guerre 49, 75
 La guerra dei cafoni /
 The War of Bumpkins 43
 L'albero degli zoccoli /
 L'Arbre aux sabots 37
 La leggenda del pianista
 sull'oceano / La Légende
 du pianiste sur l'océan..... 47
 La macchinazione /
 The Ploy..... 17, 52
 La Mafia uccide solo d'estate /
 La Mafia tue seulement en été .. 63

92

93

Nos quinze ans

Rencontres du cinéma italien à Toulouse

Collectif

Le livre

Quinze ans déjà que le cinéma italien s'est installé à Toulouse ! Chaque année, les Rencontres du cinéma italien permettent à un large public de découvrir des œuvres originales et parfois inédites, et de rencontrer celles et ceux qui incarnent le renouveau de ce cinéma. En plongeant dans les archives du festival à l'occasion de son anniversaire, cet ouvrage est une rétrospective sur le cinéma italien d'hier et d'aujourd'hui. Un voyage en noir et blanc et en couleurs, à travers diverses thématiques, de la mafia au football, en passant par les banlieues ou la cuisine, dans une Italie aux multiples facettes.

Les auteurs

Sept auteurs, dont certains universitaires, ont participé à l'élaboration des textes de cet ouvrage. Spécialistes de certains pans du cinéma italien, ils ont voulu transmettre cette passion à travers des textes simples et instructifs.

Les points forts

- Une iconographie riche et variée
- Une maquette dynamique qui facilite la lecture
- Des textes riches en informations mais destinés au plus grand nombre
- Préface de Marco Tullio Giordana
- Le projet tuteuré de la promotion 2018-2019 de la licence professionnelle Édition, parcours imprimé.

Parution novembre 2019



16,5 x 23,5 cm
96 p / Broché, souple